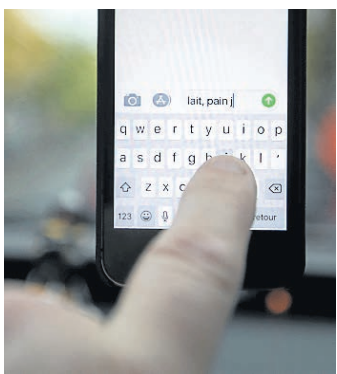




Un premier programme public de psychothérapie
Québec investit 35 millions \$
PAGE 5



Cellulaire au volant: les morts en région
PAGE 11

Les Cataractes s'enlisent
Défaite de 4-1 contre les Islanders de l'Île-du-Prince-Édouard
PAGE 31

LUNDI
4 DÉCEMBRE
2017

lenouvelliste



DISPARITION DE MÉLISSA BLAIS

«IL N'Y A RIEN DE NOUVEAU DEPUIS UN MOIS»

PAGE 3

PHOTO: STÉPHANE LESSARD



SYLVAIN DÉRY L'EMPORTE À SAINT-STANISLAS

ÉLU MAIRE... UN MOIS PLUS TARD

PAGE 2

96¢ + TAXES

Les marchés de Noël participent à la magie du temps des Fêtes **PAGE 8**

Semaine 8
13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151

Experts en Voyages de Groupe

1 888 475.9992

Louise Drouin.com



SOMMAIRE

arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	8
météo	12
opinions	14-15
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	16

INSOLITE

L'aîné fabriquait du poison dans sa maison de retraite

WASHINGTON (AFP) — Une retraitée américaine a été arrêtée jeudi pour avoir fabriqué de la ricine, un poison violent, qu'elle concoctait elle-même dans sa cuisine d'une résidence pour aînés du Vermont avant d'en faire prendre à ses voisins, a rapporté le(FBI).

Les agissements de Betty Miller, 70 ans, n'ont apparemment fait aucune victime mais l'improbable passe-temps de la septuagénaire a entraîné une descente inhabituelle du FBI qui a découvert une bouteille portant l'étiquette «ricine» dans l'appartement de Mme Miller.

Selon le FBI, Betty Miller a déclaré que «les poisons à base de plantes étaient un sujet qui l'intéressait». «Elle a affirmé qu'elle avait fabriqué de la ricine dans sa cuisine de la résidence Wake Robin et que, pour en tester la puissance, elle en avait mis dans de la nourriture ou des boissons consommées par d'autres résidents», a précisé le FBI.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-STANISLAS

Sylvain Déry élu maire... un mois plus tard



AMÉLIE HOULE
amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-STANISLAS — Alors que les élections municipales sont maintenant chose du passé depuis près d'un mois, les citoyens de Saint-Stanislas étaient pour leur part appelés aux urnes ce dimanche, afin d'élire leur nouveau maire. C'est Sylvain Déry qui a remporté les honneurs avec une forte majorité de près de 78 % des voix contre son adversaire Anne-Marie Lafontaine.

Le nouveau maire a ainsi recueilli la confiance de 451 citoyens.

Au total, 582 électeurs se sont prévalus de leur droit de vote pour un taux de participation de 62 %. Dimanche dernier, 14 % des électeurs de cette petite municipalité de 1000 habitants s'étaient rendu aux urnes, lors du vote par anticipation. Il aura toutefois fallu attendre en fin de soirée dimanche avant d'avoir les résultats finaux.

«Je suis bien heureux des résultats. Évidemment je ne pensais pas l'emporter avec une aussi grande majorité, mais à la suite de ces résultats, ça prouve que ma présence en tant que maire est légitime», a soutenu le nouveau maire de Saint-Stanislas, alors qu'il venait de prendre connaissance des résultats.

Pour sa part, Anne-Marie Lafontaine a reçu l'appui de 129 citoyens, soit 22 % des voix. Un résultat qu'elle a toutefois accueilli avec sérénité.

«La démocratie a parlé et je respecte le choix des citoyens. Je suis par ailleurs satisfaite de la



Sylvain Déry devient le nouveau maire de Saint-Stanislas.

campagne que j'ai menée et au final, tout ce que moi et M. Déry souhaitions, c'était que notre

Lors de la fin de période de mise en candidature pour les élections municipales qui se terminait le 6 octobre dernier, personne n'avait manifesté d'intérêt pour ce poste. En raison du dépassement de délais, l'élection a dû être remise au 3 décembre.

municipalité soit gérée par une équipe et non par un fonctionnaire, donc c'est mission accomplie», a-t-elle soutenue.

Même s'il y a plus d'un mois, personne ne semblait intéressé à briguer la mairie de la



Anne-Marie Lafontaine a récolté 22 % des voix.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

municipalité de Saint-Stanislas, c'est une course à deux que se sont livrés Sylvain Déry et Anne-Marie Lafontaine.

DES PLANS PLEIN LA TÊTE

À peine élu, le nouveau maire avoue avoir des idées plein la tête pour ces citoyens. Si le dossier du pont et du déménagement du parc sportif lui tiennent particulièrement à cœur, sa priorité numéro un pour les prochains jours

consiste toutefois à rencontrer le nouveau conseil déjà en place depuis un mois.

«Puisque sur sept personnes, il y a cinq nouveaux, je vais commencer par aller les rencontrer pour qu'on apprenne à mieux

se connaître et après on va commencer à travailler sur des dossiers», soutient M. Déry.

Rappelons que lors de la fin de la période de mise en candidature pour les élections municipales qui se terminait le 6 octobre dernier, personne n'avait manifesté d'intérêt pour ce poste. En raison du dépassement de délais, l'élection a dû être remise au 3 décembre.

Après avoir constaté qu'aucun candidat ne s'était manifesté pour briguer la mairie, Sylvain Déry, l'ancien président de la Caisse de la Moraine et maintenant dirigeant au conseil d'administration de la caisse de Mékinac-Chenaux a fait le choix de se lancer dans la course à la mairie de Saint-Stanislas, le 23 octobre dernier.

La seconde candidate, Anne-Marie Lafontaine, une dame très connue de son milieu grâce à son implication au parc de la rivière Batiscan et au CPE Flocons de rêve, s'était quant à elle lancée dans la course quelques jours après son adversaire, soit le 28 octobre.

La mairesse sortante, Lise Déry avait pour sa part décidé de quitter son poste pour redevenir conseillère, elle qui avait succédé au maire Alain Guillemette, décédé en fonction en novembre 2015.

Les six conseillers municipaux ont quant à eux été élus sans opposition, le 5 novembre dernier. Les citoyens n'avaient donc pas eu besoin de se rendre aux urnes.

Le poste 1 est ainsi détenu par Lucie Jacob, le poste 2 par Yves Bédard, le poste 3 par Lise Déry, le poste 4 par Lorraine Boisvert, le poste 5 par Paul Goyette et le poste 6 par Dominique Cossette qui a été réélue.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

AFFALER, verbe

Définitions –1. [Marine] Faire descendre (quelque chose) en tirant. *Affaler une voile.* 2. [Familier] *S'affaler* : (En parlant d'une personne) se laisser tomber lourdement, s'affaïsser. *S'affaler sur une chaise.*

Difficulté – Accord pronominal : *elles se sont affalées.*

Cooccurrences – affaler la grand-voile, s'affaler dans un fauteuil, sur le canapé, sur la banquette, sur le plancher...

Champ lexical – Emprunt au néerlandais moderne *afhalen*, 'faire descendre en tirant'.



Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

MÉLISSA BLAIS MANQUE À L'APPEL DEPUIS LE 2 NOVEMBRE

«Un mois, c'est long»

L'enquête doit se concentrer sur le crime, croit son conjoint



GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

LOUISEVILLE — Voilà déjà un mois que les proches de Mélissa Blais sont sans nouvelles de cette femme de 34 ans de Yamachiche, disparue après une soirée dans des bars de Louiseville. Les nombreuses recherches sur terre comme sous l'eau pour la retracer ou bien retrouver son véhicule n'ont pour l'instant rien donné. Maintenant convaincu qu'elle a été victime d'un geste criminel, son conjoint souhaite que l'enquête de la Sûreté du Québec s'oriente dans cette direction.

«Les proches de Mélissa pensent de plus en plus comme moi, qu'elle a été victime d'un geste criminel», avoue François Venne en entrevue, un mois jour pour jour après la disparition de sa conjointe.

«Un mois, c'est long. [...] J'espère maintenant, après un mois de disparition, que l'enquête de la Sûreté du Québec se concentre sur cette possibilité», ajoute-t-il en étant conscient que les enquêteurs ne lui divulguent pas tout ce qu'ils font.

Car pour François Venne, il est de plus en plus clair que sa conjointe ne s'est pas enfuie, qu'elle n'a pas décidé de prendre une pause de sa vie et de sa famille et qu'elle ne s'est pas suicidée. «Elle n'aime pas conduire, alors elle ne s'est pas enfuie. Et lorsqu'une personne décide de s'enlever la vie, elle laisse



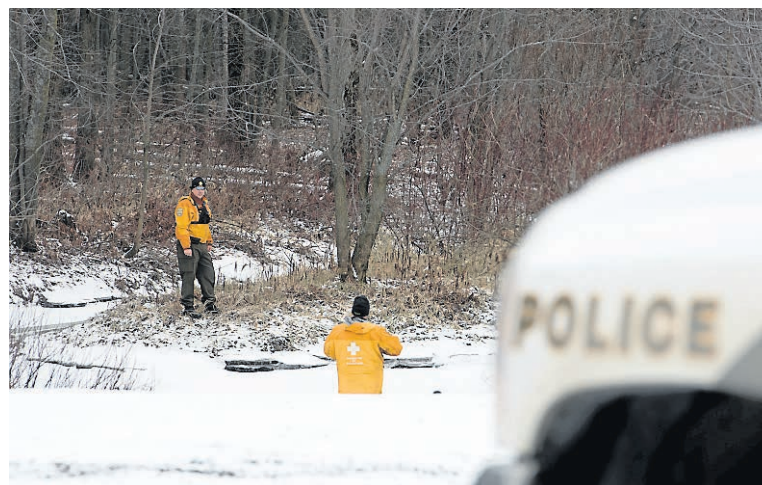
Selon François Venne, conjoint de la Mélissa Blais, il est de plus en plus clair que sa conjointe ne s'est pas enfuie, qu'elle n'a pas décidé de prendre une pause de sa vie et de sa famille et qu'elle ne s'est pas suicidée. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD



Mélissa Blais est disparue depuis le 2 novembre, après une soirée dans des bars de Louiseville.

souvent une trace où on peut la retrouver», estime-t-il.

Ce qui pousse le conjoint de Mélissa Blais à croire encore plus qu'un geste criminel est à l'origine de sa disparition est justement cette absence de toute trace. La



La SQ a effectué des recherches sans succès en novembre, en bordure de l'autoroute 40 au sud de la sortie 174. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Toyota Corolla 2011 de couleur noire avec quatre portes (immatriculé Y70 FAD) n'a jamais été retrouvée ni même des morceaux provenant de la voiture. «Les recherches n'ont rien donné. Il n'y a rien de nouveau depuis un

mois», déplore M. Venne. «Il y a eu beaucoup d'improvisation dans cette enquête.»

François Venne n'hésite en effet pas à parler d'improvisation dans l'enquête policière. Pour lui, les policiers auraient dû se concentrer

dès le début sur l'hypothèse d'une agression.

Par ailleurs, le conjoint de Mélissa Blais avait confié au *Nouvelliste* il y a quelques semaines qu'il accepterait de passer le test du polygraphe si jamais les enquêteurs de la SQ jugeaient cela nécessaire. Car il est conscient que lorsqu'une femme disparaît, son conjoint fait souvent partie de la liste des suspects potentiels. Les trop nombreux drames conjugaux obligent les enquêteurs à considérer cette option.

«Comme je le dis depuis plusieurs semaines, ce qu'on veut, c'est de retrouver Mélissa Blais. On ne cherche pas un coupable»

«J'en ai parlé avec les enquêteurs. Ils me disent toutefois qu'ils jugent que ce n'est pas nécessaire actuellement», précise M. Venne qui se dit toujours prêt, si ça peut faire avancer l'enquête, à se soumettre au détecteur de mensonges.

Les proches de Mélissa Blais sont convaincus que quelqu'un détient des informations qui pourraient permettre de retrouver la mère de deux enfants. Après tout, Mélissa Blais n'était pas seule dans les bars de Louiseville le soir de sa disparition, le 2 novembre dernier. Rappelons qu'après une dispute avec son conjoint le 1^{er} novembre, Mélissa Blais s'est rendue avec des amis dans un bar de Louiseville pour jouer au poker, avant d'aller consommer de l'alcool dans deux autres bars.

«Comme je le dis depuis plusieurs semaines, ce qu'on veut, c'est de retrouver Mélissa Blais. On ne cherche pas un coupable», soutient M. Venne. «Si quelqu'un sait quelque chose, qu'il le dise à la Sûreté du Québec.»

Pour un regard différent sur la vie...
 ...Isabelle Légaré.
 Chaque semaine dans votre quotidien Le Nouvelliste

leNouvelliste

FÊTE DE NOËL LEUCAN

Laisser la maladie de côté

AMÉLIE HOULE

Amelie.Houle@LeNouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — Depuis l'annonce de son diagnostic de cancer carcinome naso-sinusal indifférencié (CNSI) reçu il y a à peine un an, Jean-Christophe Paquet, 14 ans, et sa famille ont de la difficulté à compter les moments passés en famille, qui se sont faits plutôt rares au cours de la dernière année. Dimanche a toutefois été l'occasion pour Jean-Christophe et une centaine d'autres petits malades de célébrer la magie des Fêtes en compagnie de leur famille, dans le cadre de la fête de Noël organisée par Leucan Mauricie/Centre-du-Québec.

Le 17 novembre 2016 restera gravé à jamais dans la mémoire de la famille Paquet-Ouellet, de Shawinigan, alors que le diagnostic de cancer carcinome naso-sinusal indifférencié est tombé sur Jean-Christophe, 13 ans. Une nouvelle qui a eu l'effet d'une bombe pour la famille qui vivait jusqu'alors une vie relativement normale et sans embûche.

«L'annonce du cancer a été pour nous comme dans l'annonce à la télévision, c'était un choc. La dernière année a d'ailleurs été vraiment difficile pour notre famille. Une chance que Leucan a été là pour nous, car on n'a pas de famille dans la région et on se sentait isolé», précise Annie Ouellet, la mère



Jean-Christophe Paquet, entouré de son frère Charles-Hugo, de son père Pierre et de sa mère Annie Ouellet, ont profité d'un moment en famille, dans le cadre de la fête de Noël organisée par Leucan. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

de famille.

Si l'annonce a été difficile pour la famille, c'est toutefois un Jean-Christophe serein qui a affronté cette épreuve, lui qui est maintenant en rémission depuis le 2 octobre.

«Quand on m'a annoncé le cancer, je me suis dit oui c'est une grosse maladie, mais ça se guérit, donc ce n'est pas la fin du monde.

Il faut toujours rester positif et je ne me suis jamais découragé malgré tout», a-t-il avoué.

Ce sont ensuite enclenchés les cinq traitements de chimiothérapie de Jean-Christophe, en plus d'un traitement de radiothérapie d'une durée de deux mois effectué à Philadelphie, qui n'a pas été de tout repos pour la famille, alors que plusieurs complications sont

survenues.

Entre les allers-retours Montréal—Shawinigan, c'est toutefois la force et le courage de Jean-Christophe qui ont permis à la famille de tenir le coup à travers cette dure épreuve, soutient Annie Ouellet.

«Jean-Christophe a été notre motivation, car il ne s'est jamais plaint de rien. On s'est alors dit moi et Pierre que si lui ne se plaignait

pas, pourquoi nous on le ferait? C'est comme ça que nous sommes passés à travers cette dernière année.»

UNE TRADITION ANNUELLE POUR LEUCAN

Dans le cadre de la traditionnelle fête de Noël organisée par Leucan, ce sont plus de 130 enfants et leur famille qui ont pris part à l'événement cette année, à l'Auberge Godefroy.

«Avec cette fête de Noël, ça nous permet de voir que la vie continue malgré tout et qu'il y a du positif dans tout ça, grâce à de belles rencontres», mentionne la mère de Jean-Christophe, Annie Ouellet.

Une journée qui se voulait rassembleuse et positive pour les familles éprouvées, grâce à de nombreuses activités organisées pour les enfants dont un spectacle de musique, sans oublier la présence du père Noël qui a fait bien des heureux avec ses cadeaux offerts à tous les enfants, frères et sœurs inclus.

«À Leucan, on tente d'organiser des activités où les familles peuvent oublier la maladie le temps d'une journée. La fête de Noël est un de nos événements majeurs. Notre objectif consiste à ce que les familles se rencontrent et discutent et que les enfants aient du plaisir ensemble», souligne la coordonnatrice régionale de Leucan Mauricie/Centre-du-Québec, Annie Brousseau.

VENTE AUX ENCHÈRES DE LA FENÊTRE

Près de 32 000 \$ amassés

TROIS RIIVÈRES (AH) — Pour une 18^e édition, le Centre d'immersion aux arts La Fenêtre, qui a pignon sur rue au centre-ville de Trois-Rivières et dont la mission consiste à proposer des ateliers d'art adaptés aux besoins spécifiques des personnes handicapées, a tenu dimanche sa traditionnelle vente aux enchères d'œuvres d'art.

Ce sont près de 32 000 \$ qui ont ainsi été amassés, lors de l'encan qui se déroulait au Centre culturel Pauline-Julien. Même s'il ne s'agit pas d'un record pour la vente aux enchères annuelle, l'organisation est ravie du montant obtenu.

«Notre objectif était peut-être un peu trop élevé cette année, mais

on reste tout de même satisfait du montant amassé malgré tout», précise la directrice générale du Centre d'immersion aux arts La Fenêtre, Lola Noël.

Au total, ce sont 78 œuvres originales, tant à l'huile, à l'acrylique ou à l'aquarelle, en plus de quelques sculptures qui étaient mises à l'encan, dimanche. Parmi celles-ci, on retrouvait notamment des œuvres d'Yves Ayotte, Normand Boisvert, Serge Brunoni, Hélène Chartrand, Lyne Garceau et Gérard Pautel.

Une vingtaine d'œuvres ont par ailleurs été proposées dans le cadre d'un encan silencieux.

Rappelons que l'année dernière, l'encan avait permis d'amasser un montant de 32 550 \$.



La vente aux enchères d'œuvres du Centre d'immersion aux arts La Fenêtre a permis d'amasser près de 32 000 \$ pour sa 18^e édition. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Le programme de 35 millions \$ par an annoncé par le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, s'inspire d'un programme en place en Grande-Bretagne depuis une dizaine d'années. À droite, le Dr André Delorme. — PHOTO LA PRESSE, CATHERINE LEFEBVRE

Un premier programme public de psychothérapie

JEAN PHILIPPE ANGERS

La Presse canadienne

MONTREAL — Québec a annoncé dimanche un investissement récurrent de 35 millions \$ pour un tout premier programme public de psychothérapie.

Ainsi, à la suite d'un diagnostic, entre autres pour des troubles anxieux ou de dépression, les services de psychologues seront couverts par le régime public.

Les psychologues, de même que des travailleurs sociaux et des infirmières, seront ainsi remboursés par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) pour leurs services auprès des personnes diagnostiquées.

Le programme, annoncé à Montréal par le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, s'inspire d'un programme en place en Grande-Bretagne depuis une dizaine d'années.

Selon les estimations du gouvernement, la gamme annuelle de services toucherait environ trois pour cent de la population.

La prochaine année en sera surtout une de démarrage, avec des formations de mise à niveau à donner aux professionnels de la santé, a précisé le ministre.

Cela représentera, à terme, plus de 600 000 rendez-vous, dont environ 260 000 de haute intensité pour des personnes dont la condition est plus sévère, a-t-on indiqué. Les services doivent être offerts tant en Groupe de médecine familiale (GMF) que dans des cabinets privés.

Les cas lourds sont déjà gérés par le système public par l'entremise de services de psychiatrie. Le nouveau programme s'attardera aux cas de faible et de moyenne intensité.

«Les services en santé mentale, ça se passe chez le médecin, chez le psychiatre, mais entre les deux, il y a des professionnels qui peuvent donner des services», a fait valoir M. Barrette.

L'offre de services en santé mentale a été «probablement insuffisamment développée», a dit le ministre. «C'est pour cette raison que nous faisons ces investissements et que nous allons continuer à en faire», a-t-il ajouté.

L'homme d'affaires Alexandre Taillefer, présent dans la salle lors de l'annonce, a salué une annonce «inattendue et inespérée».

«Si j'ai un accident d'auto ou si je suis victime d'un acte criminel, je peux avoir accès à de la psychothérapie. Mais si j'ai une dépression, je n'ai pas accès à ces services-là. Alors, c'est majeur»

— André Delorme, directeur de la santé mentale au ministère de la Santé et des Services sociaux

«C'est une très, très bonne nouvelle. On avait tellement besoin de ça au Québec, et je crois qu'on commence à se rendre compte de l'importance de mettre en place des programmes de psychothérapie de première ligne en santé mentale au Québec. C'était mal servi, et là aujourd'hui, c'est un pas extraordinaire. Le programme qui a été mis en place en Angleterre

est un programme qui a fait ses preuves», a dit croire M. Taillefer en entrevue. Il y aura bientôt deux ans que Thomas, le fils d'Alexandre Taillefer, s'est enlevé la vie à l'âge de 14 ans. Depuis ce temps, M. Taillefer tente de sonner l'alarme sur l'urgence d'agir en matière de suicide et de santé mentale.

ACCESSIBILITÉ ACCRUE

André Delorme, directeur de la santé mentale au ministère de la Santé et des Services sociaux, a affirmé que cette annonce reflète le fait que des «traitements reconnus» n'étaient pas accessibles pour une partie de la population.

«Si j'ai un accident d'auto ou si je suis victime d'un acte criminel, je peux avoir accès à de la psychothérapie. Mais si j'ai une dépression, je n'ai pas accès à ces services-là. Alors, c'est majeur. Vous savez, une personne sur cinq va avoir un jour les symptômes cliniques de la dépression», a souligné M. Delorme.

Christine Grou, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec, a dit accueillir «favorablement» l'annonce, ajoutant qu'il restait à préciser les détails de la mise en application.

«L'Ordre des psychologues va y mettre toute son expertise et sa collaboration. Il faut comprendre que les psychologues et les professionnels sont déjà formés à la psychothérapie, et que donc, on parle d'une formation inhérente au modèle que l'on veut implanter», a-t-elle souligné en entrevue.

«J'espère, bien sûr, que ça va se passer en évitant toute dérive potentielle et j'espère que ça va se passer le plus rapidement possible. Cela dit, il est clair qu'aujourd'hui, on a une bonne nouvelle, car on sait qu'il va y avoir un élargissement de la couverture publique», a-t-elle ajouté.

CRISE DANS L'INDUSTRIE DES MÉDIAS

Québec détaillera son aide lundi

La Presse canadienne

MONTREAL — La presse écrite devrait recevoir une bouffée d'air frais, lundi, alors que Québec annoncera le détail des programmes mis en place pour accompagner les journaux dans leur transformation numérique.

Dans son budget présenté en mars dernier, le gouvernement Couillard avait annoncé l'octroi de 24 millions \$ sur cinq ans pour soutenir la presse écrite. Un montant de 12 millions \$ avait également été alloué à Recycle-Médias pour éponger une partie des coûts liés à la collecte sélective des journaux.

La ministre de la Culture et des Communications, Marie Montpetit, détaillera, lundi matin à Trois-Rivières, comment cet argent sera dépensé.

La presse écrite devrait pouvoir miser sur deux programmes d'aide pour réussir sa transformation numérique. Le premier visera les médias communautaires et aura pour but de renforcer la vitalité de l'information locale et régionale tout en maintenant une pluralité de sources d'information.

Le second devrait s'attarder plus spécifiquement aux entreprises de presse écrite pour leur permettre de revoir leur modèle d'affaires.

Le gouvernement souhaite notamment encourager l'acquisition de nouvelles technologies et le développement de nouvelles approches journalistiques pour permettre aux journaux de se démarquer dans la sphère numérique.

Quatre millions de dollars seront octroyés en 2017-2018, puis 5 millions \$ seront consentis pour les quatre années subséquentes, pour un total de 24 millions \$.

La subvention temporaire de 12 millions \$ à RecycleMédias sera également répartie sur cinq ans. Le gouvernement espère ainsi réduire la pression financière sur les entreprises de presse au moment où leurs revenus sont en baisse et où les coûts liés à la récupération du papier sont en hausse.

politique

Lisée croit que «l'effet boule de neige» de la CAQ va fondre

JEAN PHILIPPE ANGERS
La Presse canadienne

MONTREAL — Le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, estime que l'engouement pour la Coalition avenir Québec (CAQ) se manifestant dans les plus récents sondages est un «effet boule de neige, qui fondra au printemps».

En marge d'une rencontre conjointe du caucus et de l'exécutif national du PQ, dimanche, à Montréal, M. Lisée s'est dit «réaliste et combatif» à un an des prochaines élections générales.

En chute marquée dans les plus récents sondages d'opinion, le Parti québécois rassemblait dimanche les présidences régionales du PQ ainsi que les représentants du comité national des jeunes, avec pour objectif d'aborder la campagne préélectorale et de préparer la tenue du Conseil national en janvier.

Selon un sondage Léger-Le Devoir publié samedi, le Parti québécois atteint des creux historiques dans les intentions de vote. Il obtient 19% des appuis, loin derrière la Coalition avenir Québec et le Parti libéral. En fait, selon ce coup de sonde, la CAQ

trône en tête des intentions de vote, à 36% d'appuis. Les libéraux suivent à 32%.

M. Lisée a affirmé en mêlée de presse avoir anticipé un bond de la CAQ dans les sondages.

Selon lui, la formation du chef François Legault semble représenter le «véhicule» pour les Québécois qui veulent se «débarrasser des libéraux». M. Lisée estime toutefois que les gens vont se rendre compte de la «bêtise» des propositions de la CAQ, puisqu'elles seront «davantage sous les feux des projecteurs».

Dans un contexte du report d'un éventuel référendum à un deuxième mandat d'un gouvernement du PQ, M. Lisée a illustré le message qu'il devrait tenter de faire valoir à un certain nombre de souverainistes qui délaissent aussi le PQ, selon les plus récents sondages.

«De 2018 à 2022, nous allons être un gouvernement qui va redonner à la nation la confiance qu'il lui faut pour faire le pas suivant, et ça, ça veut dire ne pas s'excuser de se faire dire bonjour — plutôt que la formule «Bonjour-Hi» —, ça veut dire avoir une immigration qui est francophone, ça veut dire renvoyer le signal que la langue française est



En marge d'une rencontre conjointe du caucus et de l'exécutif national du Parti québécois, le chef Jean-François Lisée, a mis en garde les Québécois désirant se «débarrasser» des libéraux contre la «bêtise» des propositions de la CAQ.

— PHOTO LA PRESSE, CATHERINE LEFEBVRE

de retour, ça veut dire renvoyer le signal que nos valeurs à nous sont importantes, et qu'on les met dans une constitution québécoise», a lancé le chef du PQ.

«Un gouvernement qui se tient, qui redonne de la colonne vertébrale aux Québécois, et qui donc, prépare le terrain à un rendez-vous encore plus ambitieux, celui de 2022. Pour nous, c'est la formule gagnante, et c'est la seule qui mène à l'indépendance», a-t-il ajouté.

LA «SAGESSE POPULAIRE»

Le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, a aussi dit ne pas s'inquiéter «du tout» de la montée de la CAQ dans les sondages, soutenant

que la formation du chef François Legault lançait un «paquet de critiques en l'air», et proposait «des idées d'un autre siècle».

«Moi j'ai toujours cru en la sagesse populaire. [...] Je pense que les gens vont voir que nous [les libéraux] prenons les bonnes décisions. Dans la même veine, la compétence en politique a-t-elle encore une valeur? Je vous propose de faire un parallèle de compétence entre la CAQ et le Parti libéral du Québec», a-t-il affirmé.

M. Barrette a profité d'une annonce, dimanche, à Montréal, sur des investissements de 35 millions \$ pour un programme public

de psychothérapie, pour soutenir qu'il n'était jamais question «dans la bouche de députés de la CAQ [...] de santé mentale ou de pauvreté».

Une porte-parole de M. Legault a indiqué dimanche que la CAQ ne commentait pas les sondages.

Selon Radio-Canada, afin de redorer son image et pour mieux faire passer son message, le PQ a décidé de faire appel à des consultants externes et a retenu les services de l'agence Upperkut.

Cette firme s'est notamment signalée ces derniers mois par sa contribution à la campagne victorieuse de Projet Montréal et de la nouvelle mairesse Valérie Plante lors des élections municipales.

Nadeau-Dubois tire à boulets rouges sur Couillard et Legault

La Presse canadienne

LONGUEUIL — Pour Québec solidaire, le Parti libéral du Québec (PLQ) et la Coalition avenir Québec (CAQ), c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Il s'agissait là de l'essentiel du message livré par le porte-parole masculin de Québec solidaire, Gabriel Nadeau-Dubois, dimanche, alors qu'il prenait la parole dans le cadre du congrès de sa formation politique tenu à Longueuil.

M. Nadeau-Dubois a profité de cette tribune pour indiquer que

les électeurs devront profiter du prochain scrutin pour effectuer un véritable changement de cap.

Durant son discours, il a suggéré à maintes reprises qu'un tel virage ne pourrait certainement pas s'opérer sous un éventuel gouvernement mené par les caquistes.

S'il faut en croire le jeune politicien, pour eux, «le changement, c'est un slogan de bord d'autoroute».

Poursuivant sur sa lancée, il a martelé que «ce qu'il y a de l'autre bord de [leur] pancarte c'est le programme du Parti libéral» du Québec.

Gabriel Nadeau-Dubois a également accusé les troupes caquistes

de sombrer dans l'improvisation la plus totale.

«La nouvelle idée provenant de leur département du marketing, c'est une politique de natalité», a-t-il souligné.

Il a enchaîné en adressant une question au chef de la Coalition avenir Québec, François Legault.

«C'est bien beau de faire des enfants M. Legault, mais dans quel contexte vont-ils grandir?» lui a-t-il demandé d'un ton narquois.

Après avoir soulevé cette interrogation, le porte-parole masculin de Québec solidaire s'est efforcé de mettre les caquistes et les libéraux dans le même panier.

Il a alors reproché à l'actuel ministre provincial de la Santé et des Services sociaux de manger à tous les râteliers en rappelant au passage qu'il avait été candidat pour la CAQ avant de se joindre au PLQ.

VASES COMMUNICANTS

Puis, pour renforcer l'idée que ces deux partis politiques seraient des vases communicants, M. Nadeau-Dubois est revenu sur le fait que les libéraux ont souvent été accusés de s'approprier certaines des idées phares des caquistes, surtout en matière d'économie. Il a ensuite tenté de convaincre les citoyens que

la Coalition avenir Québec ne représente pas une solution de rechange crédible à l'actuel gouvernement.

Gabriel Nadeau-Dubois a exhorté les électeurs à ne surtout pas se laisser guider par leur désarroi et leur frustration.

«Le désespoir, en politique comme dans la vie, ça fait souvent prendre de mauvaises décisions. Il y a beaucoup de gens qui sont fâchés au Québec et ils ont raison. [...] La prospérité promise par les libéraux, ils ne la voient pas. C'est ce désespoir qui, aujourd'hui, pousse énormément de gens dans les bras de la CAQ», a-t-il déploré. **LA PRESSE CANADIENNE**

34^e OPÉRATION NEZ ROUGE

6500 accompagnements lors des deux premiers soirs

La Presse canadienne

QUÉBEC — Plus de 6500 accompagnements ont été effectués par les bénévoles de Nez rouge lors des deux premières soirées de l'opération 2017 au Québec.

En Mauricie et au Centre-du-Québec, ils ont été nombreux à faire appel aux bénévoles de Nez Rouge. À Trois-Rivières, on dénombre 60 accompagnements pour la soirée du 1^{er} décembre et 99, samedi, pour un total de

159 accompagnements.

À Shawinigan, c'est plutôt 37 accompagnements vendredi et 34, samedi, pour un total de 71. À Nicolet-Bécancour, un total de 24 accompagnements ont été effectués cette fin de semaine. Du côté de Mékinac, un nombre similaire a été enregistré, soit 27 pour les deux soirées d'activités.

Comme c'est souvent le cas, c'est dans la région Québec-Lévis où les bénévoles ont été le plus sollicités, 635 accompagnements ayant été réalisés.

Nez rouge en est à sa 34^e campagne. Cette année, 61 communautés québécoises participent à l'opération, qui s'est étendue à travers tout le Canada. Avec Amélie Houle



**Super Bingo
de Noël
VENDREDI
8 décembre**

0 503

**Jouez
GAGNANT**

Tours réguliers, double action,
lots cumulatifs

**7 tours à 1 000 \$
pour un total de
10 000 \$**

garanti
en prix

PRIX DE PRÉSENCE

**503, boul. du Saint-Maurice
Trois-Rivières**

Regroupement des bingos
de Trois-Rivières inc.

Interdit (moins) de 18 ans
Licence : 201704021793-01

**Téléphone : 819 694-4585
BINGOTR.COM**

IDOMEDIAGROUPE

ANTIROUILLE




IL N'EST PAS
TROP TARD

Protégez votre véhicule contre la rouille dès maintenant

L'hiver s'en vient et, au Québec, aucun véhicule n'est complètement immunisé contre la rouille, même les plus récents. Notre climat hivernal nous apportera plusieurs éléments qui favoriseront et accéléreront la formation de rouille sur votre véhicule : pluie, neige, brusques changements de température, calcium et autres abrasifs répandus sur nos routes, etc. Heureusement, Antirouille Métropolitain vous offre une protection complète.

Grâce à plus de 40 ans d'expertise, un produit unique, des équipements spécialisés et une main-d'œuvre professionnelle, nous pouvons garantir un traitement antirouille de qualité supérieure. De plus, nous offrons une garantie à vie sans frais pour les véhicules neufs et légèrement usagés*.

* Certaines conditions s'appliquent




GROUILLE AVANT QUE ÇA ROUILLE

Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Pélessier
819-519-8222

St-Louis-de-France
3165, boulevard Thibeau
819-378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM



Le père Noël est allé rencontrer samedi les nombreux enfants présents au marché de Noël de Shawinigan. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Les divers petits kiosques installés sur la Place du marché ont fait naître la magie de Noël à Shawinigan, au grand plaisir des grands et petits. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Place à la saison des marchés de Noël

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La magie du temps des Fêtes s'est emparée de la Place du marché de Shawinigan. Le temps d'un week-end, un joli petit marché de Noël y était aménagé.

Les enfants étaient très nombreux samedi en début d'après-midi à appeler le père Noël, dans l'espoir de pouvoir le rencontrer et lui faire part de leurs souhaits. Après quelques minutes à se faire désirer, le père Noël est enfin arrivé pour le plus grand bonheur des tout-petits. Une grande ambiance de fête a été créée pour l'occasion.

La 3^e édition du Marché de Noël de Shawinigan se tenait à la Place du marché pour une



Le Marché Godefroy présente son marché de Noël tous les week-end jusqu'au 23 décembre. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

deuxième année. Les organisateurs souhaitent ainsi attirer la population au centre-ville dans l'espoir qu'elle y trouve des cadeaux à offrir chez les commerçants locaux.

«Il y a beaucoup de monde à l'extérieur et à l'intérieur, c'est parfait», lançait samedi après-midi Julie Gagnon, une des organisatrices de l'événement. «On veut que les gens profitent de l'occasion de venir faire leurs emplettes auprès des artisans du marché de Noël et qu'ils en profitent pour aller chez les commerçants du centre-ville, pour que les gens achètent localement.»

Le marché de Noël de Shawinigan était organisé par Culture Shawinigan, La Philanthope, Julie Gagnon Communication et Tourisme Shawinigan. L'événement était aussi présenté

par le Regroupement des gens d'affaires du centre-ville ainsi que le Canadian Tire de Shawinigan. Selon les évaluations des organisateurs, près de 5000 personnes se sont rendues au marché ce week-end.

MARCHÉ GODEFROY

Le marché de Noël du Marché Godefroy s'est également ouvert ce week-end. Ce marché qui réunit plus de 60 exposants se déroule tous les samedis et dimanche de décembre de 10 h à 16 h, jusqu'au 23 décembre.

Durant toute la durée du marché de Noël, le site sera animé par des formations musicales et les visiteurs pourront se rendre au bar à guimauves. Le 23 décembre, le père Noël sera sur place de 13 h à 15 h pour rencontrer les enfants.

NOUVEAU

GARAGE

R.B. MÉLANÇON

Monsieur Roger Mélançon oeuvre dans le domaine de l'automobile depuis 1972. Avec plus de 40 années d'expérience, il se lance à nouveau dans l'aventure et ouvre le garage R.B. Mélançon à Shawinigan. Pour un service incomparable, venez rencontrer les experts Olivier et Roger.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

- Moteur
- Système électronique
- Transmission
- Vidange d'huile
- Freins
- Silencieux
- Pneus
- Balancement



Oliver Perron

Roger Mélançon
propriétaire

819 536-7977

473, rue St-Paul Shawinigan

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2017

Celebration 2015

Mercedes-Benz Classe B

340C351
(non décomposable)

*Le gagnant d'une Mercedes-Benz Class B pourra choisir entre le véhicule ou l'équivalent en argent de 35 000 \$.

LOTTO 649

10	12	29	24
33	47	48	compl.

Oncheb 49

01	21	26	25
28	37	44	compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-ORIEN

01	03	08	10	11	12
13	16	17	19	21	24

Extra 8207691

LOTTO POKER

4	4	4	5	V
♣	♦	♠	♣	♦

Quotidienne 2 01 3 754 4 0599

Sprinto

14	22	34	41	46
----	----	----	----	----

banco

04	06	10	14	16	17	26	27	28	31
35	41	52	57	58	59	61	64	69	70

turbo x1

lotto-D

1	5	3	1	6	5	2	5
---	---	---	---	---	---	---	---

Astro

Jour	-	Mois	-	Année	-	Signe
05		MARS		46		POISSONS

Triplex 10 14 16 21 32

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Le Gâteau latuquois amasse 84 236 \$

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Le Gâteau latuquois est une véritable tradition de la période des Fêtes à La Tuque. Encore une fois, la population du Haut Saint-Maurice a fait preuve d'une grande générosité dimanche. La 56^e édition, présentée au Complexe culturel Félix-Leclerc, a permis d'amasser 84 236 dollars pour venir en aide aux gens dans le besoin. L'argent récolté sera remis en totalité au Centre de bénévolat qui le répartit aux plus démunis.

«Les gens y croient. Aujourd'hui, c'était extraordinaire. Les gens faisaient la file pour les tirages, la salle était pleine par moments, c'est un véritable happening familial. On a vu des gens de toutes les générations. On ne peut pas faire autrement qu'être fiers des gens de La Tuque quand on assiste à une journée comme celle-là. La générosité des gens et des commerces locaux ne fait pas défaut. C'est une grande fête latuquoise», a souligné le président du Centre de bénévolat de La Tuque, Alain Riendeau.

Il faut dire que la campagne du Gâteau latuquois est la seule source de financement du Centre de bénévolat.

«On le répète année après année 100 % des montants qui sont amassés sont versés en totalité au Centre. On est en bas du 3 % en coût administratif», souligne-t-il.

L'organisme doit faire preuve de



Fidèles à leur tradition, les pompiers du Service incendie de la Ville de La Tuque ont participé au barrage routier. Ils ont remis un montant record de 8753 \$ au Gâteau latuquois. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

créativité pour dépenser l'argent le mieux possible. Des partenariats ont d'ailleurs été établis avec d'autres organismes qui œuvrent en sécurité alimentaire.

«Est-ce que je donne du poisson à quelqu'un, est-ce que je lui donne une canne à pêche ou bien je lui apprends à pêcher? On essaie

de faire les trois, parce qu'avant de pêcher avec sa canne à pêche, elle a quand même faim. En partenariat avec les gens du milieu, c'est vraiment ce que l'on cherche à faire», image M. Riendeau.

«On veut aider les gens à se sortir du mieux possible de cette détresse-là. Même si on n'est pas un pays du tiers-monde, il y a une pauvreté bien réelle chez nous. Il y a une souffrance réelle, une détresse réelle... On ne sait pas le jour où le malheur va nous frapper. Personne n'est à l'abri de ça», ajoute-t-il.

L'organisme note également des changements dans les demandes d'aide qu'ils reçoivent.

«Avec d'autres partenaires qui interviennent auprès de plus démunis, on a senti un déplacement. On dirait que les personnes seules sont plus touchées encore que les familles.»

Les dizaines de bénévoles n'ont pas été les seuls à se manifester en grand nombre. Les artistes latuquois, de tout genre et de tous âges, ont été nombreux à se succéder sur la scène devant une salle souvent pleine.



› DEUXIÈME ÉDITION DU SYMPOSIUM D'AVANT LES FÊTES

La base plein-air Ville-Joie du secteur Pointe-du-Lac à Trois-Rivières présentait ce week-end la deuxième édition de son Symposium d'avant les Fêtes. Plus de 40 artistes-peintres étaient sur place pour faire découvrir leurs œuvres au public. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

GRANDE VENTE

30% À 70% DE RABAIS

* À L'EXCEPTION DES ACCESSOIRES ET NOUVELLE COLLECTION

Caprice De Diamond

5380, BOUL. DES FORGES NORD
TROIS-RIVIÈRES • 819 374-3545
COUTURIÈRE SUR PLACE
TAILLES 4 À 20 ANS

LUNDI AU MERCREDI
9 H 30 À 17 H 30
JEUDI, VENDREDI
9 H 30 À 20 H
SAMEDI
9 H À 17 H
DIMANCHE
12 H À 16 H



TEXTE PUBLICITAIRE

ALCOOL, DROGUES ET JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

**CE QU'IL FAUT SAVOIR
SUR LE CANNABIS**

Durant l'adolescence, les jeunes vivent plusieurs changements et passages importants, et c'est le moment où plusieurs d'entre eux font leurs premières expériences de consommation d'alcool ou d'autres drogues, comme le cannabis. Bien qu'il y ait un projet de légalisation du cannabis au Canada, les risques que sa consommation présente – en particulier pour les adolescents et les jeunes adultes – demeurent les mêmes. Comme parent, il est important d'y être sensibilisé et d'en discuter avec son adolescent.

VERS UNE LÉGALISATION D'ICI JUILLET 2018

Il faut d'abord savoir que la décision du gouvernement fédéral de légaliser le cannabis n'a pas été prise parce que les experts considèrent qu'il est inoffensif ou parce qu'il est normal d'en consommer. C'est plutôt en raison des risques qu'il présente que le gouvernement préfère protéger les consommateurs, en offrant un marché légal et plus sécuritaire que le marché noir et en rendant disponibles des informations objectives sur la composition du produit, ses effets et ses risques. La légalisation du cannabis n'est pas un incitatif à en consommer.

Présentement, la loi fédérale interdit la possession, la consommation, la production et la vente de cannabis à des fins non thérapeutiques. Le gouvernement du Canada prévoit légaliser la substance d'ici juillet 2018 et confier aux provinces la responsabilité de l'encadrer – par exemple, décider des points de vente, de l'âge légal et des lieux où la consommation sera permise. Le Québec a déjà fait connaître certaines modalités d'encadrement – qui pourraient être mises en place – lors du dépôt de son projet de loi en novembre dernier.

L'UTILISATION DU CANNABIS

De façon générale, les adolescents qui consomment du cannabis le font par curiosité, pour faire comme leurs amis, pour le plaisir, pour ses effets ou pour gérer leur stress. Pour la plupart des jeunes, les épisodes de consommation d'alcool ou d'autres drogues sont passagers et ne bouleversent pas leur vie.

Au Québec, environ 30 % des adolescents de 15 à 17 ans ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de la dernière année. La grande majorité de ceux-ci le font de façon occasionnelle, mais près de 9 % en consomment sur une base régulière.

LES EFFETS SUR LE CERVEAU

Chez l'être humain, le cerveau poursuit son développement jusqu'à l'âge de 25 ans. La consommation précoce ou régulière de cannabis peut nuire à ce développement.

Alors que pour certains, le cannabis permet de vivre des sensations agréables, d'autres peuvent réagir fortement à une seule consommation et subir des problèmes psychologiques. En effet, le cannabis peut provoquer une psychose chez certaines personnes et beaucoup d'anxiété. Son usage est également associé à une diminution de l'attention, de la concentration et de la capacité de jugement ainsi qu'à un ralentissement du temps de réaction.

En perturbant le fonctionnement du cerveau, le cannabis peut entraîner également les mêmes conséquences sur le comportement et le jugement que la consommation d'autres substances : par exemple, faire des gestes qu'on regrettera plus tard, ne pas reconnaître la nécessité de se protéger adéquatement lors d'une relation sexuelle et augmenter les dangers de blessures et d'accidents de tout genre.

LES RISQUES ASSOCIÉS À UNE CONSOMMATION RÉGULIÈRE

Le risque de développer une dépendance au cannabis chez les consommateurs est estimé à 9 %. Ce risque est de 16 % chez les personnes qui ont commencé à consommer à l'adolescence.

Les adolescents et les jeunes adultes qui consomment régulièrement du cannabis seraient plus susceptibles de développer des troubles de la mémoire, de rencontrer des difficultés scolaires ou en milieu de travail (en lien avec l'apprentissage, les mathématiques et la lecture) et de vivre des épisodes de psychose ou d'anxiété.

À long terme, la consommation fréquente et prolongée de cannabis peut entraîner une baisse de motivation et d'intérêt, des troubles de mémoire et de concentration ainsi que des hallucinations. Même après l'arrêt de la consommation, ces effets secondaires peuvent persister pendant quelques mois.

Légale ou non, la consommation de cannabis n'est donc pas banale.

CONSULTEZ NOTRE ARTICLE DE LA SEMAINE PROCHAINE :**COMMENT PARLER DE CONSOMMATION AVEC SON ADOLESCENT.**

AIDEZ
VOTRE JEUNE
À RESTER
EN CONTRÔLE



La consommation d'alcool ou d'autres drogues et la pratique des jeux de hasard et d'argent peuvent comporter des risques pour les jeunes.

Il existe plusieurs façons d'aider votre enfant à s'en protéger et à rester en contrôle.

Par exemple, votre soutien afin qu'il trouve ses propres solutions gagnantes pour relever les défis l'amènera à faire des choix éclairés dans plusieurs situations de sa vie, comme lorsqu'il est question de consommation ou de jeu.

Renseignez-vous à resteencontrôle.gouv.qc.ca

Cellulaire au volant : les morts en région

ANNIE MORIN

amorin@lesoleil.com

L'utilisation d'un téléphone cellulaire au volant cause davantage d'accidents en ville qu'en région. Mais c'est sur les routes provinciales, à grande vitesse, que les morts et les blessés graves sont rapportés très majoritairement.

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) a compilé le nombre d'accidents avec victimes attribuables au cellulaire à partir des données de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), lesquelles proviennent des rapports d'accident rédigés par les policiers.

Les résultats ont été livrés le 7 novembre aux députés membres de la commission parlementaire des transports et de l'environnement, qui se penche sur cette problématique.

On y apprend que la distraction imputable à la consultation d'un téléphone a causé 1324 accidents mortels ou avec blessés au Québec entre 2011 et 2016. De ce nombre, 710 accidents (52 %) sont survenus sur le réseau municipal, toutes villes confondues, et 614 (45 %) sur le réseau du ministère des Transports, qui inclut les autoroutes et les routes numérotées. Les 3 % restants ont

été répertoriés sur des chemins gérés par d'autres ministères, des sociétés d'État ou des privés.

Les conséquences sont généralement moins graves en ville qu'en périphérie et en région. Le réseau supérieur récolte en effet 79,3 % des accidents mortels et 62,8 % des accidents avec blessés graves.

«On déduit que 90 % des accidents proviennent en ligne droite sur une surface plane. C'est-à-dire que les accidents mortels, dangereux avec blessés graves, ce ne sont pas forcément les accidents en ville, ce sont quand les gens qui sont sur une ligne droite, qui s'ennuient et qui ont du temps, prennent leur téléphone», expliquait récemment Stéphane Martinez, directeur des politiques de sécurité du MTQ.

Ce dernier a donné l'exemple de la route 132 en Gaspésie, qui a connu son lot d'accidents. Mais c'est la même chose le long du Saguenay, sur la 148 en Outaouais ou la 117 dans les Laurentides, selon la carte déposée.

Pour diminuer les accidents causés par l'utilisation d'un cellulaire, le ministère compte notamment sur les bandes rugueuses qui sont gravées dans l'asphalte le long des autoroutes et des routes sous sa juridiction et même de plus en plus entre les voies. Les bandes rugueuses sont



ACCIDENTS AVEC VICTIMES ATTRIBUABLES À L'UTILISATION D'UN CELLULAIRE (2011-2016)

	ACCIDENTS	AVEC MORTS	AVEC BLESSÉS GRAVES
RÉSEAU MUNICIPAL	710	8	32
RÉSEAU PROVINCIAL	614	29	54
TOTAL	1324	37	86

Source : ministère des Transports du Québec

reconnues pour diminuer de 20 à 30 % les sorties de route, rapporte le MTQ.

«La bande rugueuse au début, c'était pour les gens qui s'endorment, maintenant c'est pour les gens qui textent ou qui téléphonent. Donc, on a trouvé là un intérêt double», a constaté M. Martinez.

En 2015, Québec a aussi créé huit haltes texto, aménagées à même des haltes routières, afin de permettre aux automobilistes de prendre et envoyer des messages gratuitement et surtout

sans danger. Environ 73 000 utilisateurs en ont profité depuis. «C'est sûr que ça fait bizarre de dire aux gens "arrêtez-vous pour texter", mais ça marche. C'est toujours 73 000 personnes qui n'ont pas texté en conduisant», a souligné le représentant du MTQ devant les élus.

La semaine prochaine, le gouvernement du Québec doit présenter une nouvelle version du Code de la sécurité routière. Selon les informations coulées ces derniers jours, les amendes pour l'utilisation du cellulaire

au volant seront multipliées par trois pour atteindre au moins 300 \$, le double en cas de récidive. Le nombre de points d'inaptitude pour ce type d'infraction serait maintenu à quatre, ce qui est déjà très sévère.

Le ministère des Transports a aussi annoncé qu'il ajouterait des bandes rugueuses dès cette année sur la route 138 à la hauteur de Saint-Tite-des-Caps, après deux accidents survenus coup sur coup dans une zone où une douzaine d'accidents mortels sont survenus depuis 2003.

Justin Trudeau débarque en Chine

La Presse canadienne

PÉKIN — Sourires et poignées de main chaleureuses, cérémonie et splendeur seront déployées lundi alors que le premier ministre chinois, Li Keqiang, déroulera le tapis rouge pour son homologue canadien, Justin Trudeau.

Mais le spectacle qui soulignera l'arrivée de M. Trudeau au palais de l'Assemblée du Peuple, à Pékin, voilera une réalité plus sombre, soit la lutte ardue du Canada pour une

relation commerciale équitable avec un pays ambitieux qui en impose et qui joue selon ses propres règles.

Le gouvernement fédéral minimise la possibilité que ce voyage marque le début des pourparlers officiels, alors que la Chine se montre enthousiaste à entamer de véritables négociations après plusieurs longues rondes de discussions «exploratoires».

Mais Ottawa cherche d'abord à obtenir une garantie de la Chine que leurs pourparlers ne seront pas strictement commerciaux.

Plusieurs responsables gouvernementaux ont indiqué sous le couvert de l'anonymat que le Canada veut pousser un programme de libre-échange dit progressiste en abordant des sujets comme l'environnement, l'égalité des genres, la gouvernance et les normes du travail.

Les autorités chinoises martèlent toutefois que toutes discussions sur le libre-échange devront être divorcées de toute considération sur les droits de la personne.

Le Canada s'acharne néanmoins à mettre de l'avant son programme

progressif qu'il a réussi à enchâsser dans ses ententes de libre-échange avec l'Europe et dans l'Accord de partenariat transpacifique avec des pays asiatiques.

Le Canada ne cherche à négocier ni un accord sur les biens et services de base ni une entente morcelée secteur par secteur, selon un responsable gouvernemental.

«Lorsqu'il est question de commerce, les Canadiens s'attendent à ce que nous soyons fermes et résolu dans la promotion de nos valeurs à l'étranger, dans le maintien et la

protection de notre sécurité nationale, tout en faisant grandir notre économie», a déclaré le ministre canadien du Commerce international, François-Philippe Champagne.

«Nous devons regarder l'ensemble de l'échiquier et planifier nos actions en conséquence», a-t-il poursuivi.

Or, plusieurs analystes estiment que l'échiquier est pipé en faveur de la Chine. À sa tête se trouve son plus puissant dirigeant des dernières décennies : le président Xi Jinping, qui se pose en défenseur du libre-échange face au protectionnisme du président américain, Donald Trump.

Le premier ministre Justin Trudeau doit s'entretenir avec M. Xi mardi.

RENDEZ-VOUS SANTÉ QUÉBEC

Démarrage laborieux

JEAN-MARC SALVET
jmsalvet@lesoleil.com

Le nouveau service gouvernemental de prise de rendez-vous en ligne avec un médecin de famille, Rendez-vous santé Québec (RVSQ), tarde à prendre son envol. Il enregistre de plus un dépassement de coût de 49 %.

Le coût total du projet est désormais évalué à 6,7 millions \$, soit 2,2 millions de plus que les 4,5 millions prévus en avril.

Le 4 avril, le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, a lancé une nouvelle plateforme informatique permettant une prise de rendez-vous en ligne avec un médecin de famille, le sien ou un autre. Conçu par la firme CGI, le système doit permettre de prendre rendez-vous à partir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un téléphone intelligent.

Le nouveau service devait être déployé sur l'ensemble du Québec d'ici la fin de l'automne.

Au 31 octobre, seulement huit cliniques et 115 médecins de famille participaient au service Rendez-vous santé, selon des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec obtenues par la Coalition avenir Québec — huit établissements sur 1420 (en comptant entre autres les cabinets traditionnels, les CLSC et les «cliniques réseau»); et 115 médecins sur une possibilité de plus de 6900.

«Le ministre Barrette a monté les attentes et n'a pas livré la marchandise», constate le député François Paradis.

Lélu de Lévis relève que le dépassement de 2,2 millions \$ «n'inclut pas le budget de fonctionnement annuel» du service. Le surcoût serait notamment attribuable au fait que le système informatique de RVSQ n'est pas compatible avec ceux des cliniques.

«Il existe deux systèmes informatiques parallèles qui ne sont pas "interfacés", ce qui constitue un important problème technique pour parvenir au déploiement à grande échelle de Rendez-vous santé Québec. Concrètement, les cliniques reçoivent le rendez-vous d'un patient par l'entremise du RVSQ, mais elles doivent par la suite l'entrer dans leur propre système.»

LIBRE ADHÉSION

François Paradis croit en la nécessité pour le gouvernement d'offrir un tel service de prise de rendez-vous. Sur le fond, «c'est un bon projet qui va faciliter la prise de rendez-vous auprès d'un médecin de famille», dit-il.

Si son parti prend le pouvoir, il n'exclut d'ailleurs pas, lorsque le système sera «parfaitement au point», de l'imposer à tous les établissements de santé — et pas seulement aux super-cliniques.

Actuellement, l'adhésion à Rendez-vous santé Québec n'est pas obligatoire. Seules les super-



Le coût total du nouveau service gouvernemental de prise de rendez-vous en ligne avec un médecin de famille est désormais évalué à 6,7 millions \$, soit 2,2 millions de plus que les 4,5 millions prévus en avril. — PHOTO 123RF/ALEXANDER KORZH

cliniques ont l'obligation d'y adhérer «dès lors que le service leur est rendu disponible», précise la Régie de l'assurance maladie du Québec dans une note datée du 16 novembre — une façon de dire que toutes ne pouvaient encore avoir accès à la plateforme à ce moment-là.

En fait, le calendrier de déploiement du service à l'échelle du Québec est encore en cours d'élaboration.

Le député Paradis dit déceler des «failles» dans la conception même du service. Actuellement, observe-t-il, «de plus en plus de

groupes de médecine de famille n'acceptent que les patients inscrits auprès de l'un de leurs médecins et refusent ceux d'autres groupes, ainsi que les «patients orphelins». Résultat, «il sera très difficile pour un patient d'obtenir un rendez-vous grâce à RVSQ» ailleurs que dans son GMF si son médecin et ceux qui y travaillent ne sont pas disponibles.

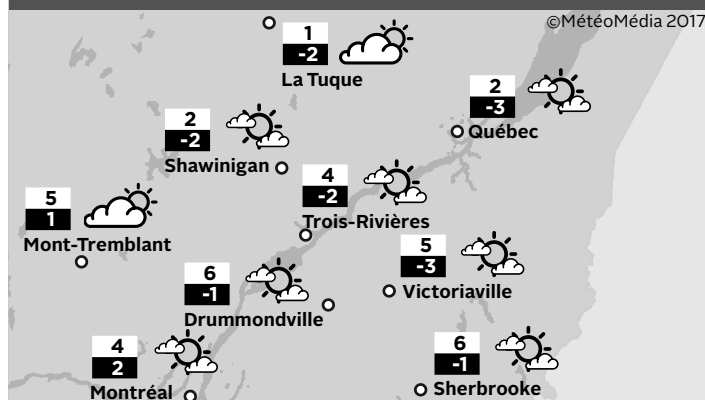
À terme, le ministre Gaétan Barrette prévoit que le système s'étende aux infirmières spécialisées «de première ligne», aux résidents en groupe de médecine de famille universitaire et, dans un

horizon plus lointain, à tous les professionnels.

BONJOUR-SANTÉ

Un service semblable à Rendez-vous santé Québec existe déjà, mais il est géré par une entreprise exigeant des frais aux malades dans certaines circonstances. L'utilisation de Bonjour-santé est gratuite si un médecin de la clinique à laquelle un citoyen est inscrit est disponible, mais coûte 17,25 \$ (avant taxes) s'il cherche à se rendre dans un autre établissement, faute de disponibilité dans le sien.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain

Max. 7
Min. 2

Faible pluie
Précipitations : 90 %
Vents du sud 23 km/h

Jeudi

Max. 0
Min. -6

Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents 20 km/h

Mercredi

Max. 2
Min. -5

Pluie ou neige
Précipitations : 40 %
Vents 26 km/h

Vendredi

Max. -1
Min. -6

Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents légers

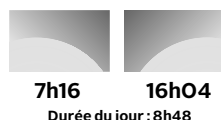
AU CANADA

Baie-Comeau	Beau	0	-5
Barrage Gouin	Éclaircies	0	-3
Calgary	Variable	0	-4
Charlottetown	Plu ou nei	4	0
Edmonton	Nuageux	-6	-8
Fredericton	Variable	4	-6
Gaspé	Ave neige	1	-4
Gatineau	Variable	5	2
Halifax	Variable	5	0
Îles-de-la-Mad.	Plu et nei	4	1
La Malbaie	Beau	1	-3
La Tuque	Variable	1	-2
Ottawa	Éclaircies	5	2
Québec	Beau	2	-3
Regina	Variable	-10	-17
Rimouski	Variable	-1	-6
Rivière-du-Loup	Variable	-1	-5
Saguenay	Beau	0	-4
Sept-Îles	Ensoleillé	-2	-7
Toronto	Variable	7	5
Val-d'Or	Faib neige	2	1
Valleyfield	Beau	5	2
Victoria	Variable	6	3
Victoriaville	Ensoleillé	5	-3
Yellowknife	Variable	-17	-19

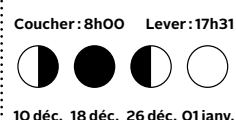
LE MONDE

Amsterdam	Variable	9	6
Athènes	Ensoleillé	16	12
Boston	Ensoleillé	8	2
Bruxelles	Variable	7	2
Buenos Aires	Averses	22	19
Hong Kong	Beau	17	15
Lisbonne	Soleil	13	5
Londres	Variable	10	5
Los Angeles	Soleil	22	10
Madrid	Soleil	12	0
Mexico City	Ensoleillé	24	8
Moscou	Ave neige	1	-1
New York	Beau	10	7
Paris	Éclaircies	9	1
Rio	Variable	30	23
Rome	Soleil	11	0
Tokyo	Beau	9	5
Washington	Variable	14	8
Acapulco	Soleil	30	24
Bermudes	Beau	21	18
Barbades	Orages	28	26
Cancun	Averses	27	24
Fort Lauder.	Averses	26	22
Freeport	Variable	26	22
Key West	Variable	27	24
La Havane	Variable	27	22
Martinique	Orages	31	24
Myrtle Beach	Beau	18	12
Montego Bay	Orages	30	25
Orlando	Averses	26	17
Phoenix	Beau	22	10
Puerto Plata	Orages	26	23
Puerto Vallarta	Variable	29	17
San José	Averses	30	23
Tampa	Éclaircies	26	17
West Palm B.	Averses	26	22

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal -1,7°
Minimum normal -10,2°
Record max 12,5°/1982
Record min -26,7°/1940

LES MARÉES

La Pêrade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
8h42	1,1 m	10h30	1,1 m
11h48	1,8 m	12h51	1,2 m
20h21	1 m	22h06	1 m



Téléchargez
MétéoÉclair sur votre
téléphone intelligent.

À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS POUR ÉVITER LES TUERIES

Les proarmes veulent participer au débat

La Presse canadienne

l'attention sur le point de vue des propriétaires d'armes à feu qui

s'opposent au registre québécois sur les armes.

Il a précisé qu'aucun contre-manifestant ne s'est présenté à leur

rassemblement, qui s'est déroulé sans incident.

NEUVILLE—Les propriétaires d'armes à feu détenant un permis souhaitent être inclus dans le débat visant à trouver des solutions pour éviter que d'autres tueries ne surviennent au Québec. Ils estiment que ceux qui font la lutte à l'arme comme telle font fausse route, contribuant ainsi à «un faux sentiment de sécurité».

C'est ce qui ressort du rassemblement du regroupement «Tous contre un registre québécois des armes à feu» qui s'est déroulé samedi dans une cabane à sucre de Neuville, dans la région de Portneuf.

Selon le président du regroupement, Guy Morin, le constat des gens sur place était surtout qu'il faut intervenir auprès «des gens à risques» présentant des problèmes de santé mentale.

En entrevue à La Presse canadienne, M. Morin a déploré le discours des élus qui, selon lui, cherchent davantage à attirer des votes que de chercher la source du problème, faisant référence aux tueries qui se sont succédé au Québec au fil des ans. Il estime que les mécanismes de contrôle des armes à feu au pays sont adéquats.

Guy Morin soutient qu'une centaine de personnes ont participé à l'événement de samedi. Il a affirmé qu'il s'agissait tous de supporters à la cause de «Tous contre un registre québécois des armes à feu», mais pas nécessairement de membres de son regroupement qui compte plus de 400 personnes.

Le rassemblement était initialement prévu près du monument commémoratif en la mémoire des victimes de la tuerie de l'École Polytechnique, à Montréal. Devant le tollé soulevé, le regroupement a dû changer d'emplacement et a choisi de tenir sa rencontre dans un endroit isolé des grands centres.

M. Morin a reconnu leur maladresse en cherchant à attirer



UNE OFFRE DE FIN D'ANNÉE LIVRÉE À TEMPS POUR LES FÊTES

OBTENEZ
3 500 \$*
EN ALLOCATION DE LIVRAISON
À L'ACHAT OU À LA LOCATION
D'UNE FOCUS 2017 NEUVE



FOCUS TITANIUM 2017

Profitez aussi des caractéristiques d'hiver dont:

- Caméra de recul
- Rétroviseurs chauffants à réglage électrique
- Verrouillage électrique des portes
- Vitres à commande électrique
- AdvanceTrac® avec contrôle électronique de stabilité
- Antidémarrage SecuriLock®
- Système SYNC®

Visitez trouvevotreford.ca ou le détaillant le plus près pour plus de détails.

**C'EST FACILE
D'EMBARQUER
AVEC FORD**

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux.

* Jusqu'au 2 janvier 2018, obtenez 3 500 \$ en rabais du constructeur à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford Focus 2017 neuf. Les rabais à la livraison ne peuvent être combinés aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

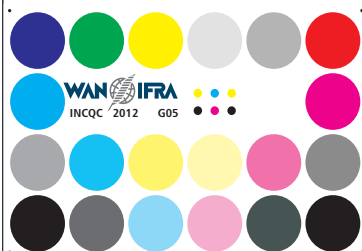
± Cette offre est en vigueur uniquement du 3 janvier 2016 au 2 janvier 2018 (la « période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens qui ont obtenu un diplôme, ou qui en obtiendront dans les quatre prochains mois. Des conditions s'appliquent; consultez ford.ca pour tous les détails relatifs à cette offre. Les nouveaux diplômés admissibles recevront 500 \$ (la « prime »), applicables à l'achat, à la location ou lors de la commande à l'usine (durant la période du programme) d'un Ford Escape 2017 neuf.

± Cette offre est en vigueur du 3 janvier 2016 au 2 janvier 2018 (la « période du programme ») et s'adresse aux clients qui obtiennent un financement à l'achat ou à la location d'une Ford Focus 2017 par l'entremise de Crédit Ford du Canada Limitée. Des conditions s'appliquent; consultez ford.ca pour tous les détails relatifs à cette offre. Les taxes s'appliquent avant la déduction de la prime.

†† © 2017 Sirius Canada Inc. • SiriusXM®, le logo SiriusXM®, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2017 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.



Merci de votre confiance
leNouvelliste



De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés^{††}.

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

L'Institut national d'excellence en éducation: une fausse bonne idée

Les auteurs sont Louise Chabot, présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), Josée Scalabrini, présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), Éric Pronovost, président de la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ), Johanne Pomerleau, présidente de la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ) et Stéphane Lapointe, président de la Fédération du personnel de l'enseignement privé (FPEP-CSQ).

Au moment même où était dévoilée la Politique de la réussite éducative, nous apprenions qu'un groupe de travail était mis sur pied en vue de la mise en place d'un institut national d'excellence en éducation.

C'est la réponse qu'on a voulu apporter au besoin de connaître et de s'approprier les meilleures pratiques jugées pertinentes par la recherche, besoin énoncé lors des consultations qui ont mené à l'élaboration de la Politique. Bien que celui-ci puisse faire consensus, il n'en va pas de même du projet qui nous est proposé, pour ne pas dire imposé.

UNE STRUCTURE SUPERFLUE

La première question à poser est celle de la pertinence de créer cet institut. Or, cet aspect pourtant fondamental n'a pas fait l'objet de discussions. Cet exercice nous aurait sans doute permis de prendre la mesure du travail fait par plusieurs organisations qui



Les auteurs de cette lettre se questionnent sur la pertinence de créer un institut national d'excellence en éducation.

— PHOTO: LA PRESSE

existent déjà et qui ont des missions qui vont dans le sens de celle que l'on veut confier à l'Institut.

Faire l'état des lieux, réfléchir aux améliorations possibles pour mieux arrimer les actions et pour répondre encore mieux aux besoins, cela aurait dû être la première étape à franchir.

Poser un diagnostic avant de proposer un remède, c'est toujours préférable.

Le modèle proposé soulève également des inquiétudes importantes pour une organisation comme la nôtre qui représente du personnel enseignant, du personnel de soutien et du personnel professionnel.

UNE VISION LIMITÉE

On présente l'Institut comme étant la solution privilégiée qui, à terme, nous permettrait de faire des gains en matière de réussite. Cependant, on limite le champ de vision de l'Institut aux pratiques éducatives et pédagogiques. Du coup, on met dans l'ombre des facteurs déterminants de la réussite, notamment des facteurs sociaux et économiques, alors qu'on sait très bien que tant et aussi longtemps qu'on ne les prendra pas en compte sérieusement, nous n'atteindrons pas les taux de réussite espérés.

C'est une tendance lourde en éducation, celle qui consiste à

considérer le changement de pratiques du personnel comme étant la seule voie possible pour améliorer la réussite. La pression est déjà grande dans les établissements pour restreindre l'éducation à l'atteinte d'objectifs chiffrés. Les prétentions de l'Institut ne pourront qu'accentuer cette pression. Le poids de la réussite risque encore de peser sur les seules épaules du personnel.

Dans le même sens, nous sommes d'avis que ce projet encourage une vision de l'éducation qui se réduit à la capacité des acteurs à connaître et à «exécuter» ce que dit la recherche. Or, les pratiques éducatives et pédagogiques

sont très complexes. Elles comportent des dimensions qui ne sont ni mesurables, ni quantifiables, mais cruciales. Des dimensions qui demandent que le personnel scolaire ajuste sa pratique en fonction du contexte et des besoins des élèves et des adultes en formation.

C'est l'exercice du jugement professionnel qui permet d'ajuster adéquatement et efficacement la pratique. Le projet d'institut pourrait nous faire glisser vers la prescription de pratiques. Cela n'est pas souhaitable puisque, dans un tel modèle, l'autonomie professionnelle, garante de l'exercice de ce jugement, se retrouve menottée.

LA RÉALITÉ IGNORÉE

Enfin, on veut déterminer ce qui vaut la peine d'être retenu en matière de recherche en se basant uniquement sur les résultats probants. On n'évoque jamais l'importance de prendre en compte les besoins des gens qui, comme nos membres, font l'éducation au quotidien. Or, si on ne tient pas compte des besoins du milieu, les meilleures recherches du monde, les meilleurs mécanismes de transfert ne donneront aucun résultat.

Qu'on se comprenne bien, si nous mettons en doute la pertinence et l'apport d'un institut national d'excellence en éducation, nous ne remettons pas en question le rôle important de la recherche et du transfert de connaissances en éducation. Pour nous, l'alliance entre l'expérience et les connaissances issues de la recherche est fondamentale et cet institut risque fort de nous en éloigner.

Un Noël d'antan

Avez-vous l'impression que, depuis

quelques années, votre Noël n'est plus aussi excitant que celui du temps de votre jeunesse? Vous

penserez: «c'est normal, je suis plus vieux maintenant». Et si la réponse se situait aussi ailleurs? Pour vivre un Noël plus signifiant, voici une suggestion.

D'abord il vous faudra beaucoup de courage et certains efforts. Pourquoi? Parce que la magie de Noël ne peut apparaître juste comme ça, en un soir. Il faut s'y préparer. Comment?

En allant à quelques messes en décembre, soit durant l'avent. Qu'est-ce qu'elles vous apportent? En premier lieu, elles vous permettront de savoir quelle

église est encore ouverte près de chez vous et quelles sont les heures de ses divers services, incluant la fameuse messe de Noël. De plus, vous pourrez jaser avec des «réguliers», avant le 24 au soir. Cela vous permettra de les reconnaître et les saluer le 24.

Vous verrez aussi de quoi ont l'air les célébrations d'aujourd'hui. Rien ne vous empêche d'essayer diverses églises pour connaître votre préférence. Vous assisterez probablement à la cérémonie des chandelles

qui, chaque semaine, prépare à Noël.

Peut-être redeviendrez-vous ouverts comme les enfants et accepterez-vous d'écouter les idées des prêtres? Pas besoin d'être un grand théologien pour vivre un vrai Noël.

C'est à vous de trouver votre façon de faire pour y participer pleinement. Celle-ci n'était qu'une suggestion.

Heureux Noël!

Marie-Andrée Groarke
Trois-Rivières

LE MOT JUSTE

La **production** est l'ensemble des activités qui permettent la création de produits et de services...

...tandis que la **productivité** est le caractère productif d'une activité, d'une chose comme celle de la terre.

 Société
Saint-Jean-Baptiste
de la MAURICIE

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Plus les sondages sont décevants, plus Jean-François Lisée doit sourire plus souvent.



CARREFOUR DES LECTEURS

Lettre ouverte à la droite et à la gauche

Je vous partage ce que je comprends de vous. Peut-être qu'il vous serait utile d'avoir l'écho qu'ont vos propos chez un aîné. Vous parlez souvent et fort. Certains jours, vous êtes de toutes les tribunes médiatiques. Le sujet de votre discours, il est vrai, est d'une telle importance pour le Québec qu'il ne saurait être surestimé. Il est la réponse à une question que tout le monde se pose à cause de la présence parmi nous d'une multitude de migrants: qui peut garantir notre identité nationale dans la diversité des cultures?

Chacune de vos formations répond: «C'est moi!». Et, de part et d'autre, le ton est ferme, énergique; aucune de vous n'est impressionnée par le défi colossal que représente la préservation de notre être québécois, mis à l'épreuve par un flux migratoire sans précédent.

Vos réponses ne sont pas en l'air, elles sont justifiées par la conception réfléchie de la nature de l'identité.

Pour la droite, l'identité – je reprends les mots de Bruno Chenu – se construit par «un effort constant d'unification, d'intégration, d'harmonisation, de convivialité». C'est à cet effort que se consacrent les chefs de partis politiques, en se posant toujours la même question à l'arrivée des immigrants ou des demandeurs d'asile: «Avons-nous les moyens de les intégrer?» C'est une question venant de la droite: l'autre est une menace à notre identité, il est d'office exclu.

Pour la gauche, l'autre, au contraire, est un enrichissement de notre identité, car celle-ci se construit par «un effort constant [...] d'assimilation, encore selon Bruno Chenu, par lequel un individu ou un groupe se rend semblable à l'autre». Ainsi, soucieux des sensibilités religieuses des musulmans, le Québec affinera son choix de la laïcité.

Malgré leur valeur, vos visions

respectives de l'identité ont de si graves limites qu'elles sont, je pense, à rejeter. Car, «une analyse psychosociologique, a rapporté Bruno Chenu, révèle qu'il n'y a d'identité que paradoxale». En effet, «elle est faite de l'identique et de l'autre, de la similitude et de la différence». À droite, l'identité durcit; à gauche, elle se décompose ou pourrit, et c'est entre les deux qu'elle mûrit.

Si vous rapprochiez l'une de l'autre vos visions de l'identité, les rendant complémentaires, vous auriez d'elle une perception intégrale et dynamique. Ce serait la fin de vos affrontements qui n'ont apparemment pas d'autre objectif que de déterminer quelle est la plus forte, la droite ou la gauche. Du même coup, vos combats s'élevaient au niveau des débats dont l'objectif est la recherche de compromis.

Mais il serait souhaitable, tout à fait désirable du point de vue de l'identité nationale, que vous alliez plus loin encore, que vous passiez du débat au dialogue. Car celui-ci est plus riche, plus constructif, plus apaisant, moins conflictuel que celui-là. Certes, dans le dialogue, «la dimension du débat n'est pas du tout exclue, a observé Bruno Chenu, mais elle intègre une pratique plus large, plus cool, comme on dirait aujourd'hui, plus décontractée». On peut se tirailler au niveau des émotions, des sensibilités mais, au fond, on dialogue afin de finir par s'entendre. C'est ce que dit un proverbe africain: «Dans la forêt, quand les branches des arbres se querellent, leurs racines s'embrassent.»

Permettez-moi de revenir à l'objet de cette lettre, à la question initiale: qui peut garantir notre identité nationale dans la diversité des cultures? La réponse vous divise, souvent rudement au point de tourner parfois à la violence verbale, sinon physique, comme on l'a vu à Québec le 20 août dernier.

Les migrants ont fui la guerre, une guerre dont, par surcroît, ils sont l'enjeu, et ce n'est pas pour la retrouver au Québec. C'est une infernale fatalité. De grâce, épargnez-la-leur.

Un mot pour conclure: quand on approfondit tous vos combats, il semble que tout se joue dans une certaine façon de voir notre identité.

Gérard Marier, prêtre
Victoriaville

Le lent et inquiétant déclin du français au Québec

Ce qui arrive présentement à notre langue est désolant et pénible à voir. Nous savons déjà «que la posture catastrophique, voire de la démission du fait français se porte bien au Québec. Trop bien même», nous dit Antoine Robitaille. Chaque jour, nous sommes à même de le constater.

La semaine dernière, on ouvre une succursale de Adidas à Montréal, ville dont l'âme est «supposément française». Le gérant du magasin, un dénommé Alexandre De Roches (nom on ne peut plus français) débute sa présentation ainsi, avant de passer à la langue «sérieuse» des affaires: «Je vais dire un mot en français pour accommoder la Ville de Montréal et les médias francophones.» Une maladresse diront certains, mais non c'est «un geste de mépris», écrit Mathieu Bock-Côté. Et je lui donne raison.

Le premier ministre Couillard s'est contenté de dire «C'est regrettable et j'espère que ça ne se reproduira plus.» Et il semblait sérieux! Difficile à croire quand la vérificatrice générale affirme que la francisation au Québec est une catastrophe. Sur les 50 000 immigrants que nous avons accueillis et qui ne parlent pas notre langue, seulement 30 % suivent les cours offerts par l'État. Elle ajoute qu'aucun suivi n'est fait et que les fonctionnaires sont désintéressés. Pas moins de 31 % des candidats quittent avant la fin du cours et 9 % seulement sont aptes à atteindre le niveau de français oral nécessaire pour décrocher un emploi ou s'inscrire à des études. Au français écrit c'est 3,7 %.

Mais pourquoi s'en formaliser quand nous savons que Montréal est, dans les faits, tout au plus bilingue et c'est là que les immigrants sont en majorité. En effet, 51 % des gens sont anglophones ou allophones contre 49 % de francophones.

Pourrait-on assister à un changement souhaitable à la politique d'intégration, avec une nouvelle mairesse qui n'a pas l'identité libérale, sachant que 67 % des plaintes à l'Office de la langue française viennent de la métropole qui ne respecte aucunement la loi 101? Nous verrons bien.

Ça ne regarde pas très bien pour nous quand, pour satisfaire les anglophones, le gouvernement



L'ouverture d'une boutique Adidas à Montréal a beaucoup fait jaser récemment. Le gérant de la boutique, un francophone, s'est adressé en anglais aux personnes présentes et s'est excusé de prononcer quelques mots en français «pour la Ville de Montréal et les médias francophones». — PHOTO: LA PRESSE

crée un nouveau ministère responsable des relations avec la communauté anglophone, avec Kathleen Weil à sa tête, dont le but est de récupérer les jeunes (sa clientèle) qui, paraît-il n'a pas de sentiment d'appartenance au Québec. On veut, dit-on, contrer leur exode et pour ce faire, on créera un secrétariat de 1,2 million \$ sans compter les sommes qui seront englouties par la suite dans une tournée de propagande panprovinciale. Est-ce possible dans cette province qui se dit inclusive? Pourquoi ces anglophones ou devrais-je dire anglo-saxons, la minorité la plus chouchoutée de la planète, tous pays confondus, refuse-t-elle depuis des générations de s'intégrer à notre communauté et de partager nos valeurs? Pensez-y!

Il y a 375 ans que Montréal existe et cette minorité continue toujours de s'opposer à nous et de combattre notre culture. Elle a tout simplement opté pour la facilité en adoptant la culture américaine, tellement supérieure aux autres. Mais il faudrait se réveiller.

Je sais qu'il est très mal vu de le dire mais, l'Église catholique a beaucoup fait pour l'avancement du français et en assurer la pérennité, mais elle ne peut malheureusement plus faire grand-chose. Mais nous lui devons d'être encore là quoi que titubants car nos élites

des dernière générations semblent avoir abdiqués, la mondialisation leur servant d'excuse. Allons! Ne baissions pas les bras aussi facilement et réveillons-nous! Oui, nous devons enseigner le français aux immigrants mais avec des balises solides et un suivi adéquat. Mais commençons d'abord par avoir à coeur que cette langue, la plus riche qui soit, soit d'abord bien enseignée à la génération actuelle et aussi bien parlée.

Il y a trente ans, René Lévesque, qui incarnait l'espoir d'un peuple, nous quittait. Par deux fois nous avons refusé de nous affranchir pour devenir une nation, mais il doit quand même nous rester un minimum de fierté pour au moins continuer de lutter pour préserver notre langue et notre culture. Affirmons-nous pour démontrer que nous ne sommes pas des Canadiens de seconde classe. Nous ne sommes pas une tribu et nous ne devons pas nous sentir étranger, chez nous, où la langue officielle est encore et pour toujours je l'espère, le français.

J'espère aussi, que selon un terme employé par Denise Bombardier, ne pas passer dans la catégorie des «pauvres vieux, avec leurs radotages»...

Gaston Bouffard
Shawinigan

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: SYLVAIN MAYER

DENIS VERVILLE

L'aide dans l'ombre



MARIE-JOSÉE MONTMINY
mj.montminy@lenouvelliste.qc.ca

L'expression «bénévole dans l'ombre» peut être incarnée par Denis Verville. Il est connu comme président du Club Shriner de la Vallée du Saint-Maurice, mais discrètement, il offre de son temps et de ses compétences à des organismes et à des familles. Le Centricois a récemment mérité la médaille de l'Assemblée nationale pour souligner son implication bénévole.

«On vient d'un milieu assez pauvre, et ma mère a toujours

fait du bénévolat. Elle aidait peut-être parfois des moins pauvres que nous! On a appris ça d'elle», confie le natif de Sainte-Sophie-de-Lévrard, qui s'est établi à Saint-Pierre-les-Becquets avec son épouse Christiane il y a 38 ans.

Formé en mécanique industrielle, M. Verville s'est impliqué au profit de plusieurs causes via son travail. Mais il est parfois allé plus loin en prenant à sa charge des projets en particulier. Ce qu'il a fait pour l'Association des handicapés adultes de la Mauricie (AHAM) en est un bon exemple.

L'entreprise pour laquelle il travaille, Ganotec, s'associe périodiquement à des causes. Celle de l'AHAM a été suggérée. «En arrivant dans la bâtisse, j'ai vu tout ce qui n'était pas correct... Les poignées de portes n'étaient pas

adéquates, les escaliers extérieurs étaient condamnés, les classeurs n'étaient pas adaptés, il y avait de la peinture à faire...», énumère Denis Verville, qui a fait sienne la mission d'optimiser le potentiel de la bâtisse, de rafraîchir son mobilier, et d'adapter ce qui devait l'être.

Avec la collaboration d'amis et d'entrepreneurs, il a réalisé plusieurs travaux et a aménagé cinq locaux pour qu'ils puissent être loués au profit de la Fondation de l'AHAM. Il a entre autres récupéré du mobilier et de l'équipement de bureaux qui fermaient de toute façon. Les employés de Ganotec contribuaient au financement des initiatives, mais le bénévolat de l'entourage de M. Verville et les dons de matériaux ont permis de concrétiser les transformations.

«Onze Petits Frères des pauvres ont peinturé pendant une semaine dans la bâtisse. Un autre ami s'est occupé des marches. On a meublé des locaux vides avec du mobilier neuf de chantiers qu'on fermait. On a rénové une grande salle: on a refait le plafond et les planchers, installé des luminaires. On a rénové la cuisine; j'ai des amis qui ont donné des équipements de cuisine», cite-t-il encore.

M. Verville a coordonné le tout de

façon totalement autonome, sans faire partie du conseil d'administration de l'association ou de sa fondation.

Aussi de sa propre initiative, à l'approche des Fêtes, le Becquetois se fait un devoir d'aider des familles plus démunies. «Mon épouse et moi, on fait des épiceries et on va les porter deux jours avant Noël chez des familles. On a vu des grands ados pleurer et dire que c'était la première fois qu'ils auraient un si beau repas de Noël. À Noël, c'est important pour moi que tout le monde ait un petit plus», indique-t-il.

Depuis 12 ans, le père de famille fait aussi partie du Club Shriner de la Vallée du Saint-Maurice. Il y a quelques années, il a été nommé ambassadeur de l'organisation dédiée aux enfants.

«J'ai l'opportunité d'avoir deux bons enfants en santé. La vie nous donne, il faut redonner à la vie»,

considère-t-il en parlant de l'organisation internationale qui finance les activités de 22 hôpitaux offrant des soins pédiatriques spécialisés en orthopédie. L'hôpital Shriners de Montréal est reconnu comme un centre d'excellence en orthopédie pédiatrique au Canada, traitant des troubles complexes comme l'ostéogenèse imparfaite (maladie des os de verre) et les anomalies sévères de la colonne et des membres.

Les Shriners parrainent des familles dont les enfants doivent être traités. «On défraie tout le transport, la nourriture et l'hébergement s'il y a lieu, explique le président du Club Shriner de la Vallée du Saint-Maurice, qui organise cinq ou six activités de financement par année.

«Pour moi, donner c'est recevoir. Quand tu vois l'étincelle dans les yeux des enfants et des parents, c'est ta paye», conclut-il.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca



DU BLUES AU CARNAVAL DE GENTILLY

Le blues était à l'honneur ce samedi au Carnaval de Gentilly, alors que se déroulait la traditionnelle soirée du Carnaval à la salle Yvon Guimond de Gentilly. Sur la scène se sont ainsi succédé le groupe Blues Jar et la chanteuse Tova Stollow accompagnée du guitariste Kim Greenwood, au plus grand bonheur des amateurs de blues réunis pour l'occasion. Des activités auront lieu dans le cadre du Carnaval de Gentilly jusqu'au 10 février prochain. — PHOTO:OLIVIER CROTEAU

RIEN À PAYER POUR 90 JOURS[^]

Basé sur des paiements mensuels. À l'achat avec financement de véhicules Hyundai neufs, excluant le comptant initial, s'il y a lieu^{^^}. Des restrictions s'appliquent.

OU

JUSQU'À 6 000 \$ EN AJUSTEMENT DE PRIX^Ω

Montant disponible sur la Sonata 2.0T Ultimate 2017

sur les offres de financement sélectionnées.

sur modèles sélectionnés.

Modèle GLS montré*

Accent 5 portes 2017

Jusqu'à 3 000 \$ en ajustement de prix^Ω sur TOUTES les Accent 5 portes 2017

+ 4

neus d'hiver GRATUITS^{oo}

Modèle Limited montré*

Elantra GL automatique 2018

En location à partir de

58 \$ par semaine (208 semaines)

0 \$ COMPTANT

Location **48 MOIS***

+ 4

neus d'hiver GRATUITS^{oo}

Modèle Ultimate montré*

Tucson Premium à trac. int. 2017

À partir de

79 \$ par semaine (364 semaines)

Financement à **0,9 %** pour **84 mois^o**

RIEN À PAYER POUR 90 JOURS[^]

2 995 \$ comptant | Prix au comptant : 30 937 \$
Frais de livraison et de destination inclus. Taxes en sus.

^ Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. ♦ Prix des véhicules montrés : Accent GLS automatique 5 portes 2017 : 22 218 \$ / Tucson 1.6T Ultimate 2017 à trac. int. : 41 118 \$ / Elantra Limited 2018 : 29 418 \$. Frais de 15 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et frais de livraison et de destination de 1 605 \$ / 1 805 \$ / 1 705 \$ inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, du RDRPM (maximum 76 \$) et taxes applicables en sus. ○ Offres de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai basées sur le Tucson Premium à trac. int. 2017 à un taux annuel de 0,9 %. 364 versements hebdomadaires de 79 \$ pour 84 mois. Comptant initial requis de 2 995 \$. Côté d'emprunt de 956 \$, pour une obligation totale de 31 893 \$. Frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et taxes applicables en sus des offres de financement à l'achat et sont payables au moment de la livraison. * Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai. Comptant initial de 0 \$ et premier versement exigés. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Obligation totale de location de 11 960 \$. 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0 \$ et premier versement exigés. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Obligation totale de location de 11 960 \$. Kilométrage annuel de 16 000 km, 12 \$ par km additionnel. L'offre de location comprend les frais de livraison et de destination de 1 705 \$, des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDRPM et toutes les taxes applicables en sus. ^ Le report de paiements (O paiement) pour 90 jours est disponible au financement à l'achat de tous les modèles Hyundai 2017/2018 en stock restants. L'offre de report des paiements s'applique uniquement aux offres de financement à l'achat sur approbation du crédit pour un bail de moins de 96 mois. Si l'offre de report des paiements est sélectionnée, la durée originale du bail sera prolongée de deux mois (60 jours). Hyundai Auto Canada Corp. paiera les intérêts durant les deux premiers mois (60 jours) du contrat de financement, après quoi l'acheteur paiera le principal et les intérêts dus en versements égaux pour la durée restante du contrat. Les paiements d'un contrat de financement effectués à terme échu. ^^ Pour tout contrat de financement payable sur une base hebdomadaire ou aux 2 semaines, l'acheteur qui sélectionne l'offre de report des paiements pourrait devoir effectuer son premier paiement hebdomadaire ou aux 2 semaines avant la fin de la période 90 jours suivant l'achat, selon la date de l'achat. Le comptant initial ne fait pas partie de l'offre de report des paiements; il est exigible à la date de signature du contrat. Hyundai Auto Canada Corp. se réserve le droit de modifier cette offre ou d'y mettre fin, en tout ou en partie, à tout moment, sans avis préalable. Des conditions et limites supplémentaires s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails. oo Crédit pour pneus d'hiver de jusqu'à 400 \$ / 500 \$ disponible pour les modèles Accent 2017 / Elantra 2018. Le crédit pour pneus d'hiver s'applique avant les taxes. Le crédit ne peut être combiné ou utilisé en conjonction avec toute autre offre disponible. Ajustement de prix de jusqu'à 6 000 \$ / 3 000 \$ disponible à l'achat au comptant seulement sur les modèles neufs en stock de Sonata 2.0T Ultimate 2017 / Accent 5 portes 2017. Les ajustements de prix s'appliquent au prix avant taxes. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. * 0 \$ / 0 \$ Offres à durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. † La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule (à l'exception des pièces d'entretien). Le client doit présenter sa preuve d'appartenance aux Forces armées canadiennes et une pièce d'identité au moment de l'ajustement de prix sur son achat. Le programme peut être modifié ou annulé sans avis préalable. Visitez militaire.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails.

HyundaiCanada.com



RABAIS AUX MILITAIRES

Recevez jusqu'à 1 500 \$ en ajustement de prix^z
Détails sur militaire.hyundaicanada.com

GARANTIE 5 ANS^{tt}

Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km

Cette colère qui gronde

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
Le Soleil



Tout le monde a une opinion, partout, tout le temps. Et qui passe trop souvent par la violence verbale. Il en a été souvent question, dimanche, à *Tout le monde en parle*. Une émission dans laquelle il devait aussi être question d'intimidation et de suicide, sujets qui ont dû être évacués pour des raisons d'enquête en cours.

Pour cette dernière avant les Fêtes, l'étoile du match va sans hésitation à Catherine-Anne Toupin, aussi éloquente que passionnée. La Shandy d'*Unité 9* s'inquiète de la surabondance d'agressivité et de dévouement dans l'espace public. «On a perdu le contrôle sur le discours ambiant. J'ai l'impression qu'il y a une violence qui est en train de s'immiscer de manière pernicieuse partout dans nos vies.» L'actrice et dramaturge parle d'«un magma dangereux, qui nous change collectivement et individuellement.»

La réaction négative des téléspectateurs à la colère de Marie Lamontagne dans *Unité 9* lui a inspiré sa prochaine pièce à La Licorne, *La meute*, précisément sur la colère, et réservée à un auditoire de 16 ans et plus. «Ça prend une certaine maturité pour digérer tout ça», admet l'auteur, encensée par la critique

britannique pour sa pièce *Right Now*, adaptée depuis dans plusieurs pays.

Appelant à une certaine prudence, la comédienne a néanmoins défendu le choix de l'équipe d'*Unité 9* de montrer la violence telle qu'elle est dans la scène du double viol de mardi dernier. La série se déroule en milieu carcéral, où des femmes sont victimes de violence. «Pour rendre justice à ce milieu-là, on n'a pas le choix [de le montrer]», croit-elle.

Non seulement François Morency n'évitera pas l'affaire Gilbert Rozon au Gala Les Olivier dimanche prochain, mais il compte arracher «le Band-Aid» dès le numéro d'ouverture. «Il y aura un éléphant dans la pièce, il faut que je le tue vite», dit-il. L'humoriste, qui devait animer le prochain gala hommage au Festival Juste pour rire, espère que l'entreprise sera vendue «au PC». «Je ne vois pas comment ils peuvent faire un festival comme on a toujours connu.»

Une question qu'on lui pose beaucoup, à travers toutes les chicanes et controverses du milieu: «Eille les humoristes, pouvez-vous juste faire des jokes?» Il a écrit cinq épisodes d'une série inspirée de son livre *Discussion avec mes parents*, dans laquelle il jouerait son propre rôle, mais qui reste à



Catherine-Anne Toupin s'inquiète de la surabondance d'agressivité et de dévouement dans l'espace public. — PHOTO LA PRESSE

l'étape du projet.

Dans la portion consacrée à Patrick Bourgeois, décédé la semaine dernière à 55 ans, il a beaucoup été question de son sens de l'humour, qu'il a cultivé jusqu'à la fin. Son amie Geneviève Borne l'a accompagné durant ses traitements. «C'était des fous rires, même en chimiothérapie! [...] Il était très moqueur. Et sa cible préférée, c'était lui-même», relate l'ancienne VJ de MusiquePlus, qui a vécu la BBmania.

Ses deux comparses des BB étaient là. Alain Lapointe pensait que son ami allait au moins passer les Fêtes pour voir la maison qu'il venait de faire construire. François Jean, qui avait lancé une poursuite contre lui il y a deux ans, ne lui parlait plus depuis. Patrick avait accepté de le revoir dernièrement, mais la rencontre n'a pas eu lieu. Le duo s'est rappelé des grands moments du groupe, dont ces retrouvailles de 2008 aux FrancoFolies devant 100 000 spectateurs. «La musique de Patrick va continuer à travers Ludovick [son fils]», affirme Geneviève Borne.

Il a été question de couples libres avec Martin Matte et Mélissa Désormeaux-Poulin, venus promouvoir leur nouvelle comédie, *Le trip à trois*. On a senti Mélissa très prudente lorsqu'il a été question du réalisateur Sylvain Archambault, qui l'a dirigée durant les trois premières saisons de *Mensonges* et une partie de la quatrième. «Ça s'est toujours fait dans le respect et dans l'humour», dit-elle, en ce qui la concerne, tout en donnant de l'importance aux témoignages de chaque victime. «On n'a pas le choix de l'écouter, de la croire et d'agir.»

Concernant le nouveau Festival du rire de Montréal, Martin Matte est aussi demeuré prudent. En gros, il appuie ses collègues moralement. «Juste pour rire est un joyau pour Montréal, et je ne souhaite pas que ça s'éteigne», dit-il aussi. Matte s'ennuie du temps où les humoristes pouvaient ne pas avoir d'opinions sur tout.

Fidèle d'*Occupation double Bali*, Yves P. Pelletier est venu à la rescousse de Jay Du Temple, que les autres s'amusaient à taquiner. Il prédit à Joanie une carrière à la Maripier Morin. «Une chance qu'elle était là», affirme l'ancien RBO. Arrangé avec le gars des vues, le sauvetage perpétuel de Samsdrick et Joanie? «Tu connais la télé Guy A.!» a répondu Jay Du Temple, avant d'ajouter, à propos des revirements de la télé-réalité de V: «C'est la 11e saison, faut brasser la soupe un peu.» L'animateur et humoriste se surprend qu'on ait souligné le faible score de l'émission à la télé, alors qu'elle s'adresse aux 18-34 ans, qui n'ont pas de télé et qui la regardent sur les plateformes numériques.

Les téléspectateurs qui attendaient Yan England et Karine Dufour, la soeur de Simon Dufour, l'adolescent qui s'est enlevé la vie, ont dû être déçus. Après avoir été contactée par le Service de police de l'agglomération de Longueuil, l'équipe de l'émission a décidé de retirer ce segment. «Des développements dans l'enquête depuis jeudi rendaient l'entrevue complètement caduque», m'a expliqué Guy A. Lepage, tout juste avant la diffusion. Ce n'est pas la première fois qu'un invité est coupé au montage, comme c'était arrivé pour Tanya St Arnaud, la jeune femme qui avait été aspergée d'acide par son ex-conjoint.



Martin Matte et Mélissa Désormeaux-Poulin étaient de passage à *Tout le monde en parle* pour faire la promotion de leur film *Le trip à trois*.

— PHOTO LA PRESSE

Sorties de la semaine

@kim_alarie

KIM ALARIE kim.alarie@lenouveliste.qc.ca



À (RE) DÉCOUVRIR

L'énigmatique Colin Moore

Colin Moore n'est pas le dernier venu. Il roule sa bosse depuis près d'une décennie et a lancé son dernier album en 2012, donc techniquement, il y a eu plusieurs occasions de le découvrir, mais s'il est passé sous votre radar musical, voilà votre chance.

Par ailleurs, on ne saurait vous blâmer d'avoir échappé à son charme puisque depuis 2012, il n'a vraisemblablement pas sorti d'album ni offert de nouvelles chansons. Pourtant, il s'est produit à plusieurs reprises depuis cette effervescente période de sa carrière.

L'Anglo-Montréalais, qui s'exprime aussi en français, a effectivement connu tout un succès à la sortie de ses deux premiers opus. D'ailleurs, la photo figurant sur la pochette de son album aurait très bien pu être prise sur la route du Pied-de-la-Côte à Maskinongé, non loin du Magasin général Le brun où il se produira vendredi. On sent presque l'odeur des plants de maïs chauffés par le soleil et la brise qui, à cet endroit, souffle généralement toujours d'ouest en est.

C'est le deuxième passage de Colin Moore au Grenier et les vieilles planches de la place se souviennent sûrement encore de sa voix rauque enveloppée par son folk rock.



VIDÉO
de la chanson *Heart of the storm* de Colin Moore
Sur nos applications mobiles et surlenouveliste.ca

INCENDIES PAR LE TGP

Explorer la profondeur

Mylène Renaud est zen. En tout cas, c'est ce que suggère le ton de sa voix en entrevue téléphonique. Pourtant, à quelques jours de la première d'*Incendies* qu'elle met en scène au Théâtre des gens de la place, on aurait compris que ses émotions puissent être exacerbées. Sa volonté de faire découvrir ce texte, récemment présenté au cinéma, lui sert de phare dans le tumulte.

Cette histoire qui lui tient tant à cœur, est celle de Jeanne et Simon Marwan. À la mort de leur mère, on leur remet une enveloppe destinée à leur père (qu'ils croyaient mort) et une autre à leur frère (dont ils ignoraient l'existence). Le séisme engendré par ces révélations ébranlera le destin des jumeaux au plus profond de leurs racines.

«L'œuvre est, selon moi, bien différente de celle de Denis Villeneuve. Il y a une trame modifiée par rapport au film. Même si on l'a vu il n'y a pas si longtemps, je crois que c'est une œuvre nécessaire», affirme-t-elle. En tant que metteuse en scène et directrice artistique, elle fait le pari que cette proposition permettra de renouveler le public avec la référence au réalisateur originaire de Bécancour. «On veut aller chercher des gens qui ne sortent pas nécessairement au théâtre.»



Incendies sera présentée les 7, 8, 9, 10, 14, 15 et 16 décembre. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Pourtant, le traitement qui sera réservé sera évidemment bien différent. Les défis sont nombreux pour celle qui signe sa première mise en scène au TGP. «Souvent, on cherche à illustrer. C'est tellement un grand texte que je voulais garder le tout sobre et simple pour faire toute la place aux mots et aux interprètes. Ce serait facile avec tous les lieux et personnages qui sont évoqués de tomber dans la surcharge. Mon défi, ça été de retrouver la simplicité des mots et de l'émotion et de rester authentique.»

Si elle aspire à la simplicité, le chemin n'est sans doute pas simple. Avec 16 comédiens qui interprètent 22 personnages, il faut

créer une cohésion pour arriver à un résultat probant. «J'ai essayé d'établir un climat de respect et de rigueur. Les interprètes ont un niveau de jeu équivalent. La pièce est portée par le groupe. Le théâtre c'est un acte collectif, un travail d'équipe.»

«Malgré le fait que ce soit un gros drame, on se trouve à avoir du plaisir dans le travail parce que chacun est conscient du message qu'on porte et de l'utilité.»

L'utilité est certainement d'explorer ces zones sombres. On est loin de la légèreté même si Mylène Renaud souligne qu'il y a un peu de lumière.

«C'est un constat déchirant de l'espèce humaine. Notre façon d'agir qui est prise dans le cercle de la colère, il en est question beaucoup dans la pièce. Je trouvais aussi significatif de miser sur l'importance du pardon. On parle aussi beaucoup de trouver sa vérité. Notre vérité il faut la découvrir et il faut la trouver dans la vie. Rester dans les regrets, les remords, la violence et la colère, ça nous empêche de nous développer en tant qu'être humain.»

La pièce sera présentée les 7, 8 et 9 décembre à 20 h, le 10 décembre à 14 h et les 14, 15 et 16 décembre également à 20 h à la salle Anaïs-Allard-Rousseau.

EN RAFALE

THÉÂTRE

CHAT EN POCHE

J.-ANTONIO-THOMPSON, LE 5 DÉCEMBRE À 20 H

INCENDIES

Théâtre des gens de la place | SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU, LES 7, 8, 9 DÉCEMBRE À 20 H ET LE 10 À 14 H

HUMOUR

Philippe Bond

J.-ANTONIO-THOMPSON, LE 6 DÉCEMBRE À 20 H



Peter Macleod — PHOTO: LA PRESSE

Peter Macleod

J.-ANTONIO-THOMPSON, LES 7 ET 8 DÉCEMBRE À 20 H

Adib Alkhalidey

Ingénu(e) en rodage | THÉÂTRE BELCOURT, LE 8 DÉCEMBRE À 20 H

ET THÉÂTRE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES, LE 9 DÉCEMBRE À 20 H

MUSIQUE

Colin Moore

Folk | L'GRENIER DU MAGASIN GÉNÉRAL LEBRUN, LE 8 DÉCEMBRE À 20 H

Daniel Boucher trio

Folk | L'GRENIER DU MAGASIN GÉNÉRAL LEBRUN, LE 9 DÉCEMBRE À 20 H

École de musique

Jacques-Hétu

Trouvons le bon père Noël | CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES, LE 7 DÉCEMBRE À 19 H 15

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Messie | J.-ANTONIO-THOMPSON, LE 9 DÉCEMBRE À 20 H

Le chœur des pèlerins

Sur le chemin de Bethléem | THÉÂTRE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES, LE 10 DÉCEMBRE À 14 H

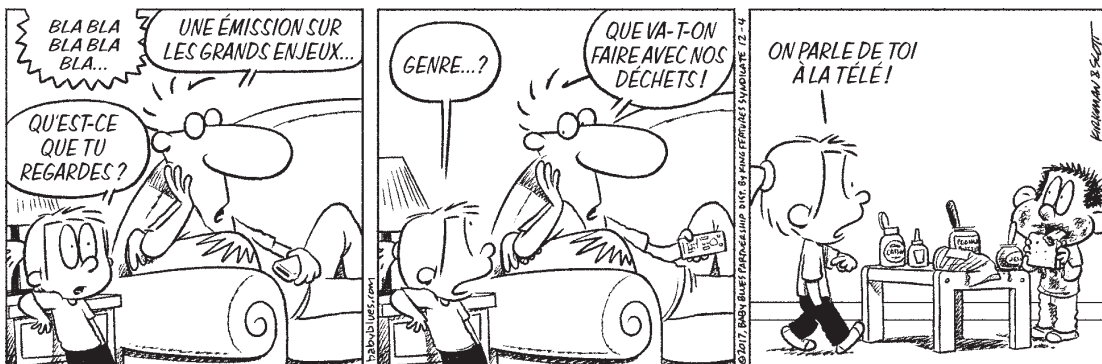
Nicolas Jobin

Tutti! De Lascaux au disco | MAISON DE LA CULTURE FRANCIS-BRISSON, 10 DÉCEMBRE À 16 H

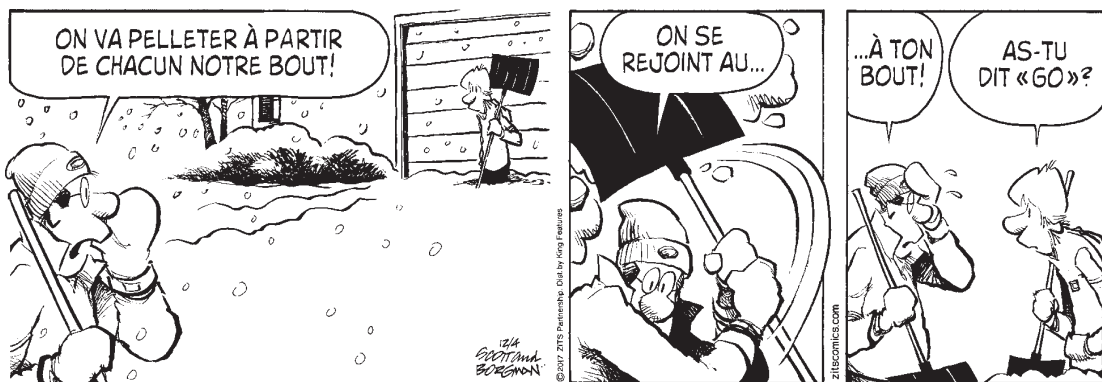
MANDRAKE



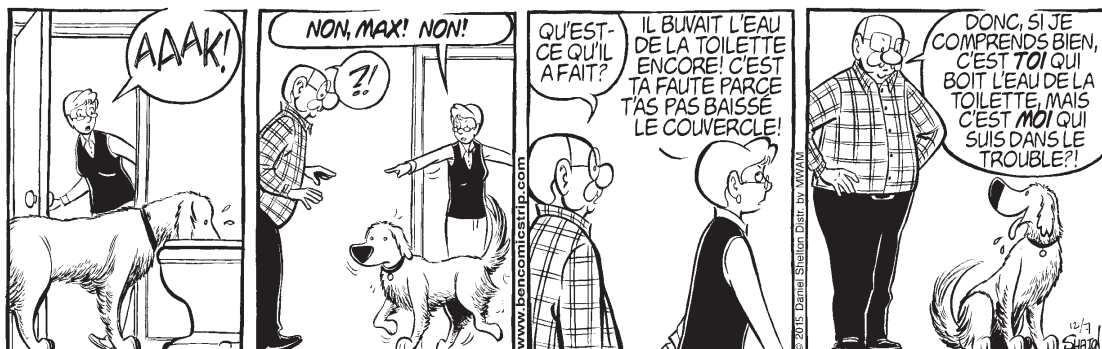
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



Horoscope



Bélier (21 mars au 19 avril)

Mieux vaut un trot qui dure qu'un galop qui se lasse. Ce lendemain de Pleine Lune vous amènera à faire des prises de conscience au sujet des gens et des situations. L'idéal sera peut-être hors de votre portée, mais cela ne voudra pas dire que vous ne pourrez rien obtenir qui soit acceptable et satisfaisant. C'est le temps d'apprendre à apprécier pleinement ce qui est à votre disposition.



Taureau (20 avril au 20 mai)

Peu importe le type d'association, il est primordial de vous assurer dès le départ qu'il réponde adéquatement à vos conditions préalables. Vous devrez peut-être accepter de faire des compromis sur les éléments secondaires. Il ne faudra pas craindre de recevoir un refus. Le cas échéant, considérez cela comme un indice d'incompatibilité et non comme un jugement de valeur à votre endroit.



Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Le duo Saturne-Mercure en Sagittaire, face aux Gémeaux, pourrait vous confier de nouvelles responsabilités, et bien que celles-ci soient valorisantes, elles risquent de surcharger votre emploi du temps. Mieux vaudra renoncer à de petits plaisirs afin de vous consacrer pleinement à ces obligations. Une nouvelle tâche pourrait vous procurer plus de satisfaction que vous ne l'imaginez...



Cancer (22 juin au 22 juillet)

Si la poule se taisait, on laisserait son oeuf en paix. Avec l'arrivée de la Lune en Cancer, vous devriez éviter de publiciser certaines affaires, notamment si elles impliquent des privilèges qui ne sont pas accordés à tout le monde. Une décision que vous attendez pourrait ne pas être prise aujourd'hui, et cela n'est pas forcément une mauvaise chose, car demain vous sourira davantage.



Lion (23 juillet au 22 août)

Qui ne veut se risquer ne traversera pas la mer. Étant donné que la Lune arrive ce soir en Cancer, vous devriez prendre votre courage à deux mains et oser vous affirmer davantage. N'attendez pas que les autres viennent cogner à votre porte et allez au devant des situations. Par ailleurs, grâce aux astres en Sagittaire, Signe de Feu ami du vôtre, une certaine endurance permettra le surpassement.



Vierge (23 août au 22 septembre)

Celui qui n'a pas de faucon doit chasser avec des chouettes. Tandis que quatre astres en Sagittaire sont ainsi au carré de votre Signe, vous devrez apprendre à vous adapter à faire face aux difficultés pour atteindre vos objectifs. La réussite convoitée ne sera pas hors de portée, mais les gestes nécessaires à sa concrétisation peuvent comporter davantage d'efforts que vous ne l'aviez imaginé.



Balance (23 septembre au 23 octobre)

Tandis que la présence de Mars en Balance vous rend capable d'accomplissements louables, il serait temps de passer de la théorie à la pratique. Vous serez en mesure de transformer votre environnement par le biais de changements longuement mûris. L'action démontrera que vos propos ne sont pas des paroles en l'air et amènera les autres à vous respecter davantage.



Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Vous pourriez commencer la semaine sans savoir évaluer le niveau d'intérêt d'une autre personne à l'endroit d'une affaire qui vous tient à coeur. Il serait préférable de l'amener à dévoiler ses véritables aspirations avant de poursuivre toute démarche relative à ce projet. Mieux vaut jouer franc jeu, et si ça ne rapporte rien..., peut-être prêcher le faux pour savoir le vrai.



Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Tous les paliers de relations bénéficient actuellement du Soleil, de Vénus, et de la conjonction Saturne-Mercure en Sagittaire, qu'il soit question d'amitiés de longue date ou d'étrangers rencontrés pour la première fois. Les associations récentes peuvent se consolider, procurant un sentiment de sécurité. Si quelqu'un vous importe, permettez-vous de lui faire une confiance.



Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Ne vous laissez pas déstabiliser par l'arrivée de la Lune en Cancer, face au Capricorne. La crainte de déranger et de ne pas être à la hauteur ne vous rapportera rien de positif. Ce cycle Lunaire devrait vous donner davantage d'assurance, et vous ne devriez pas vous esquisser devant d'éventuelles situations qui pourraient tester vos performances.



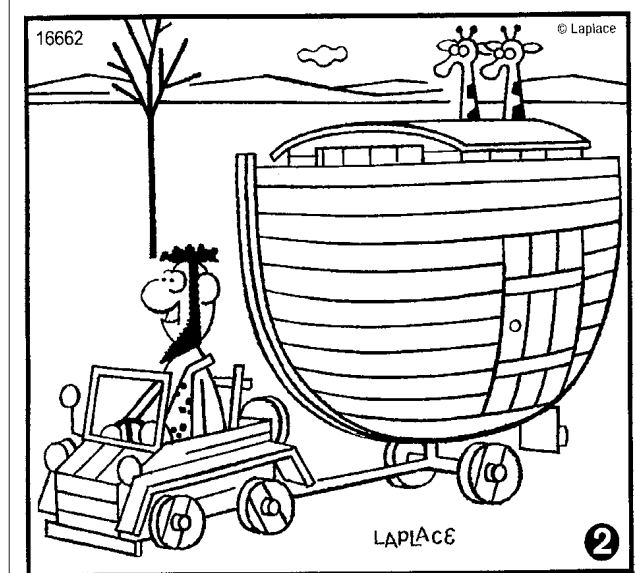
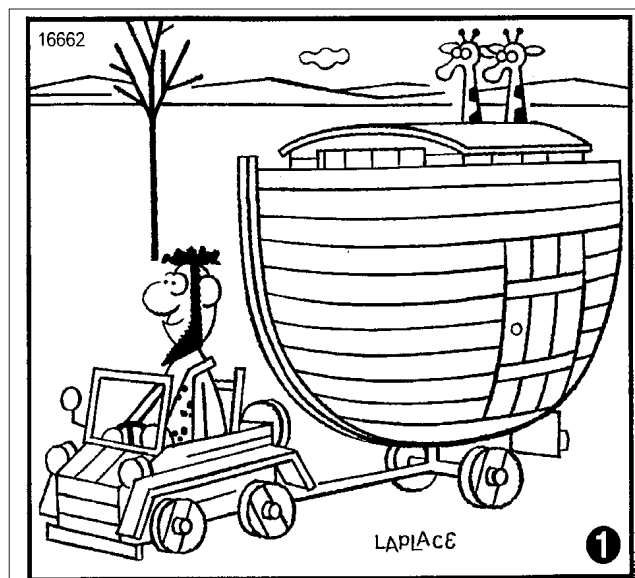
Verseau (20 janvier au 18 février)

Étant donné que Mercure est en mode rétrograde « dans les bras » de Saturne, certaines personnes risquent de ne pas oser dévoiler entièrement leur jeu par souci de diplomatie. Afin de connaître leurs aspirations profondes, vous gagnerez à les mettre en confiance, soit en parlant de vous, soit en leur signifiant qu'ils n'ont pas à craindre un jugement intransigeant de votre part.



Poissons (19 février au 20 mars)

L'ignorance, c'est comme la science, ça n'a pas de bornes ! Et avec quatre astres en Sagittaire, au carré des Poissons, vous pourriez en arriver à croire que certaines personnes se plaisent à vous le démontrer. La patience prévaudra sur l'énervement, et vous gagnerez à fournir un petit effort afin de ne pas sortir de vos gonds. La Lune en Cancer devrait favoriser votre avancement...



Êtes-vous observateurs?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

1 La bouche de l'homme. 2 Le dossier du siège de la voiture. 3 Le phare gauche de la voiture. 4 La tige du rétroviseur. 5 Le bas de la roue droite de la remorque. 6 La plaque arrière de la remorque moins large. 7 Le coin avant droit de la cabine de l'arche. 8 Horizon incomplet entre les deux girafes.

SOLUTION

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS I DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSI TÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½-3½ Semi-meublé ou non, rénovés, plancher de bois franc, 819 378-9325

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. 819 996-6452, 819 374-2184

2½, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE

chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

4½ 1 MOIS GRATUIT

très spacieux, comptoir quartz, intercom, rang., stat., 819 609-0425.

4½, 495\$/MOIS

Entrée lav./séc., lave-vaisselle, intercom, rangement., stationnement., 819 609-0425

4½ 5½, près Les Rivières,

ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom., refait à neuf, 3790 Jacques de Labadi; 565\$ à 650\$/mois 819 448-6123

4½ ASCENSEUR, STAT INT.

Plancher béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. 819 609-0425.

4½, centre-ville, rue Notre-Dame, libre, non ch., non écl., stat., 400\$/mois, 819-372-7617.

4½ GRAND STYLE CONDO, avec walk-in, intercom, déneigé, Trois-Rivières, près du secteur Les Rivières, 500\$, 819-383-7408

4½, rue Patry, rénovés, non ch., non écl, bois flottant intercom, pas d'animaux. 819 371-8565

ARRIÈRE GALERIES DU CAP 4½-5½, paisible, remise, intercom, 819 692-3117, 819 691-7020

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8762 Maisons à louer

CHAMPLAIN, poss. d'option d'achat, secteur tranquille, 819-696-3751

8766 Résidences et centres d'accueil

À LOUER, promotion, à partir de 927\$, * après condition * 819-996-6452, 819-374-2184

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

CAP PRÈS DE L'AUTOROUTE local semi-industriel, 600 volts 819 375-6585 ou 819 698-6585

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique vos besoins le sont aussi.

698-7014, MURIELLE massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage. Johanne

Vivez une expérience unique en massothérapie Dès 8 h 819 698-8084

8786 Services financiers et impôts

Étouffé par les dettes? Sortez-vous-en la tête haute!

- Un seul versement par mois, adapté à votre budget.
- Consultation initiale sans frais.
- La faillite n'est pas la seule solution!

HOULE ROY Syndic autorisé en insolvabilité • 819 840-3166 490, rue des Forges, Trois-Rivières Aussi: Nicolet, Shawinigan, Victoriaville et Montréal

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit. www.creditcourtage.ca 1-866-482-0454

8799 Déménagement, transport et entreposage

À BAS PRIX

Déménagement J.-P. GÉLINAS : 692-7229

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512

Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

♥ 244-7371 ♥

Bronzée, Nicky te reçoit, de 10 h à 19 h. XXX

Association des parents d'enfants handicapés (A.P.E.H.) inc. amour patience espoir harmonie

1900, rue Royale, Trois-Rivières (Québec) G9A 4K9 • 819 691-0342 www.apeh.ca

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

HOMME 64 ans, 35 ans d'exp. spécialisé dans ébénisterie et réno. du s./sol au grenier, honnête, prix raisonnable, 15\$/h. Petit et gros projet, pas d'électricité, pas de plomberie 819-979-0744

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jeanne BEAUCLAIR, en son vivant, domiciliée à Trois-Rivières (Québec), survenu à Trois-Rivières, le 4 juin 2017, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur, le 30 novembre 2017 conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Lesieur & Veillette notaires inc., sise au 20, rue Mgr-Comtois, Trois-Rivières (Québec) G8T 9B5. Donné ce 30 novembre 2017 LESIEUR & VEILLETTE, NOTAIRES INC. Par M^{re} Catherine Veillette, notaire

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, suite au décès de Monsieur l'ABBÉ GASTON BÉDARD, en son vivant domicilié au 12270, rue Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières, province de Québec, G9B 6X2, survenu le 4 novembre 2017, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, M. MICHEL PLOURDE, le 1^{er} décembre 2017 devant M^{re} Marc Damphousse, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^{re} Marc Damphousse, notaire, 240, rue Bonaventure, Trois-Rivières, province de Québec, G9A 2B1.

Donné à Trois-Rivières ce 1^{er} décembre 2017. M. Michel Plourde, liquidateur

La Lanterne d'espoir

Soutien aux familles et amis de la famille atteinte de troubles majeurs de santé mentale

Tél.: 819 693-2841

17 rue Fusey, local 208 • Trois-Rivières G8T 2T3

Site web: www.lalanterne.org

Courriel: infolalanterne@videotron.ca

Vos dons viennent en aide aux gens d'ici!

Société St-Vincent de Paul de Trois-Rivières

2580, rue Royale, Trois-Rivières 819 375-5525 • ssvp-tr.org

INCONDUITE SEXUELLE

Députées et ministres ne sont pas épargnées

La Presse canadienne

Le mouvement planétaire de dénonciation de l'inconduite sexuelle s'étend désormais à l'Assemblée nationale.

Fait rarissime, 24 députées et ministres ont accepté de briser le silence sur ce fléau, n'hésitant pas à braquer un projecteur sur le côté sombre des coulisses du pouvoir, dans le cadre d'une enquête journalistique menée par La Presse canadienne.

Loin d'être rose, le portrait qui s'en dégage, à travers un sondage auquel elles ont participé et des témoignages recueillis, indique que l'inconduite sexuelle sous toutes ses formes n'épargne pas les femmes occupant des postes de pouvoir, loin de là.

Ainsi, près des deux tiers des répondantes (63 %) affirment avoir subi une ou plusieurs formes d'inconduite sexuelle, souvent à répétition, dans l'exercice de leurs fonctions d'éluës. Près d'une élue sur deux (42 %), dont deux ministres, soutient avoir déjà été victime de harcèlement sexuel, avant de se lancer en politique.

Deux femmes siégeant présentement à l'Assemblée nationale ont connu dans leur chair ce que signifie une agression sexuelle.

18 DÉPUTÉES ET 6 MINISTRES

Mains baladeuses, remarques désobligeantes à connotation sexuelle, faites en personne ou sur les réseaux sociaux, sur leur apparence physique, leur tour de taille ou de poitrine, leurs vêtements ou sous-vêtements, gestes déplacés, intimidation, avances peu subtiles, exhibitionnisme, chantage,

harcèlement sexuel, voire agression sexuelle: elles disent en avoir vu de toutes les couleurs, dans les couloirs du parlement et ailleurs, pendant leur carrière politique et avant.

L'inconduite sexuelle ne connaît pas la hiérarchie politique. Que l'on soit simple députée d'opposition ou ministre en vue n'y change rien: deux ministres affirment avoir déjà subi du harcèlement sexuel, tandis qu'une ministre garde le pénible souvenir d'une agression sexuelle.

C'est notamment ce que révèle le sondage d'une trentaine de questions expédié en novembre aux 37 élues de l'Assemblée nationale, députées de toutes les formations politiques et ministres. Du total, les deux tiers (24) ont accepté de répondre au questionnaire, qui portait sur deux thèmes: la place des femmes en politique (qui fera l'objet d'un reportage ultérieur) et le harcèlement sexuel.

Parmi celles-ci, on compte 18 députées de toutes les formations politiques et six ministres du gouvernement Couillard.

Cette démarche, effectuée dans la foulée des mouvements #Agresionnondénoncée et #Moiaussi, qui ont fait tache d'huile, visait à savoir dans quelle mesure l'inconduite sexuelle avait contaminé le milieu politique québécois, à partir de la perception que pouvaient en avoir les élues. Un deuxième objectif consistait à offrir aux élues l'occasion de parler de leur expérience personnelle, présente et passée.

Deux participantes, la libérale Karine Vallières et la solidaire Manon Massé, ont tenu quant à elles à témoigner à visage découvert, en se confiant dans le cadre d'une entrevue.

POINTS SAILLANTS

- 24 des 37 élues de l'Assemblée nationale ont accepté de participer à un sondage maison de La Presse canadienne sur le harcèlement sexuel en milieu politique: 18 députées de tous les partis et 6 ministres.
- 63 % des élues québécoises, députées et ministres, ont subi une ou plusieurs formes d'inconduite sexuelle, souvent à répétition, dans l'exercice de leurs fonctions.
- 42 % des élues québécoises, députées et ministres, ont déjà été victimes de harcèlement sexuel.
- Deux femmes siégeant à l'Assemblée nationale ont déjà subi une agression sexuelle.
- 46 % des femmes parlementaires considèrent que «la culture du viol» sévit au Québec.
- Commentaire lancé par un intervenant en commission parlementaire sur l'étude d'un projet de loi à la députée Karine Vallières: «C'est de valeur que vous soyez ronde, parce que vous avez un joli visage.»
- Témoignage d'une députée qui a relaté une agression sexuelle survenue en milieu de travail, avant son entrée en politique, alors qu'elle demandait un congé à son supérieur: «Il m'a tassée sur un mur, loin des autres, et m'a dit qu'un congé ça se méritait.»
- Témoignage d'une députée sur la «culture du viol» présente à l'Assemblée nationale: Il faut «que les gens sachent que cette situation de banalisation se vit aussi dans le milieu politique».

LA MAISON DE LA FAMILLE DE TROIS-RIVIÈRES INC.

Notre rôle est d'accueillir chaleureusement les enfants et les parents et d'assurer la sécurité physique et psychologique des enfants!

946, rue St-Paul, Trois-Rivières, Québec G9A 1J3
www.maison-famille.org - 819 691-0387



› QUATRE ÉTUDIANTS ATIKAMEKW AU STARTUP NATIONS

Quatre étudiants atikamekw du Cégep de Trois-Rivières ont participé à la première édition du Startup Nations qui avait lieu en novembre à Montréal. L'agente de soutien à l'intégration aux étudiants atikamekw, Maud Flamand, est entourée des étudiants et étudiantes Alyssa-Tiffany Flamand-Awashish, Léonie Petiquay, Louis-Charles Petiquay et Wikwasa Newashish Petiquay.



› PRÈS DE 29 000 \$ POUR LA FONDATION INTERVAL

Les franchisés Tim Hortons de la Mauricie et ceux de Nicolet et Bécancour ont remis, cette année, 28 725 \$ à la Fondation InterVal grâce à la campagne des Biscuits sourire. De gauche à droite, quelques franchisés: Robert Ménard, Annie Ménard, André Pronovost, Patrick Théorêt et François Donoughue.



› SŒUR ANGÈLE À L'ACCUEIL FÉMININ

L'Accueil féminin a reçu sœur Angèle lors de sa dernière soirée. On voit de gauche à droite Micheline Goyette, responsable du journal, Sylvie Pichette, présidente, sœur Angèle, Louise Laflamme, vice-présidente et Mary-Ann Villeneuve, bénévolat et suggestions.



› 4334 \$ POUR LA FONDATION DES MALADIES DU CŒUR ET DE L'AVC

Le comité organisateur de la Soirée de la Robe rouge-Mallette a récemment tenu son événement à La Tuque afin d'amasser des fonds au profit de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC. Près d'une centaine de personnes ont assisté à cette soirée où la sensibilisation était de mise, sans toutefois négliger l'aspect festif. L'activité s'est conclue par la conférence de Geneviève Morel, victime elle-même d'un AVC, qui est venue offrir un message de courage et de persévérance. Au total, 4334 \$ seront remis à la Fondation. Sur la photo: Danny Fortin et Erika Blackburn de Produits forestiers Mauricie, Nancy Gilbeault, du comité organisateur, et Steve Talbot de Mallette. Devant: Sarah Beaumont Gaudet, du comité, Jessy Gosselin du restaurant le Boké et Julie Noël du comité. —PHOTO: COURTOISIE.



› PRIX D'EXCELLENCE POUR LE COMITÉ DES USAGERS DU HAUT SAINT-AURICE

Lors du dernier congrès du Regroupement provincial des comités des usagers, le Comité des usagers du Haut Saint-Maurice a récolté le prix d'excellence en promotion pour l'installation d'une bannière «J'attends votre visite» sur le mur extérieur d'un CHSLD de La Tuque, visible des piétons et des automobilistes. Sur la photo: Doris Poirier, vice-présidente, Nicole Poirier, présidente du comité, Normand Jutras, curateur public du Québec, Madeleine Larouche, membre du comité, Francine Turcotte, représentante du comité des résidents et Claude Ménard, président du Regroupement provincial des comités des usagers. —PHOTO: COURTOISIE.



› 784 DIPLÔMÉS AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES



Le Cégep de Trois-Rivières tenait le 25 novembre dernier sa 21^e cérémonie annuelle de remise des diplômés d'études collégiales aux étudiants ayant terminé leur programme au printemps 2017. En tout, 784 étudiants ont reçu leur diplôme. De ce nombre, 373 ont réussi des études collégiales préuniversitaires et 386 ont terminé avec succès un programme d'étude technique et 25 sans mention spécifique. On reconnaît sur la photo Louis Gendron, directeur général du Cégep, Julie Rousseau, diplômée honorifique (promotion de 1989) et présidente et directrice générale du Centre funéraire Rousseau, ainsi que Caroline Gauthier, présidente du conseil d'administration de l'établissement d'enseignement. —PHOTO: COURTOISIE



› UNE ÉTUDIANTE HONORÉE

Une finissante 2017 du Collège Marie-de-l'Incarnation, Angélique Brouillette, a récemment reçu la Médaille académique du Gouverneur général du Canada qui est décernée à l'élève ayant obtenu la meilleure moyenne générale en 4^e et 5^e secondaire et aux examens du ministère de l'Éducation. Elle pose ici en compagnie de David Bélanger, président du conseil d'administration du CMI.

Achat par Internet : plus de temps pour corriger le tir

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSOMMATEUR AVISÉ

Les sondages menés annuellement au sujet des habitudes de consommation confirment l'intégration du commerce en ligne dans les us et coutumes des consommateurs québécois. C'est ainsi que la Loi sur la protection du consommateur (LPC) a fait l'objet de deux mises à jour, la première en 2007 et la seconde tout récemment en 2017 afin de procurer aux acheteurs une protection adéquate dans un tel environnement.

Renseignements obligatoires

La LPC renferme donc désormais des règles spécifiques aux achats faits à distance, notamment par Internet. Celles-ci consistent notamment à assurer aux consommateurs la communication d'un certain nombre de renseignements avant que ceux-ci

ne procèdent à leur achat. Il s'agit notamment de la description du bien, du prix total incluant tous les frais, des modalités de paiement, des délais de livraison, des conditions d'annulation, etc.

Annuler un achat?

Dans certaines situations décrites ci-dessous, la LPC prévoit que le consommateur peut demander au commerçant d'annuler la transaction. Des changements récents à la LPC ont été apportés afin de renforcer la protection des consommateurs dans les achats faits à distance, notamment par Internet.

Dans la mesure où vous formulez votre demande dans les délais décrits ci-dessus, il suffit de transmettre au commerçant un avis à cet effet et, si vous l'avez reçue, lui retourner la marchandise dans l'état où vous l'avez reçue. Le commerçant doit vous rembourser dans les 15 jours suivant

SITUATION	DÉLAI D'ANNULATION
1. Bien non livré ou retard de livraison du bien commandé Lorsqu'il s'est écoulé plus de 30 jours après la date de livraison convenue dans le contrat ou plus de 30 jours après l'achat si la date de livraison n'avait pas été déterminée.	En tout temps , avant que vous ayez reçu le bien ou le service.
2. Contrat non transmis Le commerçant ne vous a pas transmis un exemplaire du contrat dans les 15 jours suivant l'achat.	30 jours suivant l'achat.
3. Renseignements exigés par la LPC non fournis au moment de conclure l'achat. Le commerçant ne vous a pas donné, avant l'achat, tous les renseignements qu'il a l'obligation de vous fournir et/ou ne les a pas portés expressément à votre attention (par exemple, en les enfouissant dans un contrat de 30 pages, une pratique courante).	7 jours suivant la réception de l'exemplaire du contrat d'achat.
4. Offre non conforme du commerçant Le commerçant ne vous a pas clairement donné la possibilité d'accepter ou de refuser sa proposition, ou d'en corriger les erreurs avant de vous y engager.	7 jours suivant la réception de l'exemplaire du contrat d'achat.
5. Contrat non conforme aux exigences Le contrat ne contient pas tous les renseignements requis par la LPC.	7 jours suivant la réception de l'exemplaire du contrat d'achat.
6. Mauvaise surprise à la réception de votre état de compte C'est la nouveauté très récemment introduite à la LPC : vous avez effectué le paiement par carte de crédit et vous constatez, à la réception de votre état de compte, que le commerçant ne vous avait pas donné, avant l'achat, tous les renseignements que la LPC exige. Ce délai s'ajoute aux autres ci-haut mentionnés.	7 jours suivant la livraison du bien ou l'obtention du service.

la date où vous lui avez transmis votre avis d'annulation et assumer les frais de retour.

Renverser la transaction

À certaines conditions également, le consommateur qui

a fait le paiement de son achat au moyen de sa carte de crédit peut demander directement à la compagnie émettrice de sa carte de crédit de renverser la transaction lorsque le commerçant ne donne pas suite à la demande d'annulation formulée par le consommateur.

Les consommateurs qui

désirent se prévaloir de ces protections offertes par la LPC doivent cependant être vigilants et surtout agir sans délai.

Gary Frost est directeur des services aux consommateurs à l'Office de la protection du consommateur.

Un centre Jean-Guy Houle rajeuni à Sainte-Anne-de-la-Pérade

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE — Le Centre récréatif Jean-Guy Houle de Sainte-Anne-de-la-Pérade s'est refait une beauté. Les résultats de ce projet de rénovation de 685 000 \$ ont été présentés à la population samedi dans le cadre d'une journée portes ouvertes.

Fraîchement rénové, ce centre dispose maintenant d'un système de ventilation moderne et de fenêtres qui le rendent utilisable à l'année. De plus, deux salles s'offrent maintenant aux citoyens et organismes voulant tenir des événements.

«Lors du dépôt de sa politique familiale et des aînées en 2013, la Municipalité avait souligné le manque de lieux rassembleurs pour la tenue d'activités sportives. Les rénovations et la mise aux normes du centre s'inscrivent dans la volonté du conseil municipal



Le député de Champlain, Pierre Michel Auger, était aux côtés de la mairesse de Sainte-Anne-de-la-Pérade Diane Aubut et du directeur général de la municipalité Jacques Taillefer lors du dévoilement des travaux au centre récréatif Jean-Guy Houle et de l'hôtel de ville. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

d'avoir un lieu où pourront se tenir des activités sportives pour tous les groupes d'âge», affirme la mairesse de Sainte-Anne-de-la-Pérade, Diane Aubut.

Ce projet de près de 685 000 \$ a été financé à 50 % par un programme du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport du

Québec. Le député de Champlain, Pierre Michel Auger, était d'ailleurs sur place pour le dévoilement du résultat des travaux de rénovation.

DES NOUVEAUX BUREAUX POUR L'HÔTEL DE VILLE

L'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-la-Pérade a aussi bénéficié



Le Centre récréatif Jean-Guy Houle après les travaux. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

d'une cure de rajeunissement. Des travaux de 725 000 \$ y ont été réalisés, ce qui a permis d'agrandir les bureaux des employés et de la mairesse. De plus, les élus et les comités de travail disposent maintenant d'une salle de réunion directement à l'hôtel de ville.

Ces travaux, financés à la hauteur de 233 796 \$ par Québec, mettent aux normes l'hôtel de ville. Le bâtiment est désormais bien accessible aux personnes à mobilité réduite et les personnes âgées n'auront plus à se rendre à l'étage pour rencontrer des élus ou fonctionnaires.

Une autre porte se ferme

Les États-Unis se retirent d'un pacte mondial pour aider migrants et réfugiés

PHILIPPE RATER
Agence France-Presse

NATIONS UNIES — Les États-Unis ont ajouté un nouveau secteur, celui des migrants et réfugiés, à une longue liste de projets ou d'accords internationaux dont Donald Trump a décidé de retirer son pays au grand dam des partisans du multilatéralisme.

«La mission américaine auprès de l'ONU a informé son secrétaire général que les États-Unis mettaient fin à leur participation au Pacte mondial sur la migration», a annoncé samedi soir dans un communiqué l'administration Trump.

En septembre 2016, les 193 membres de l'Assemblée générale de l'ONU avaient adopté à l'unanimité un texte appelé Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants qui vise à améliorer à l'avenir leur gestion internationale (accueil, aide aux retours...).

Sur la base de cette Déclaration, le Haut commissaire aux Réfugiés a été mandaté pour proposer un Pacte mondial sur les migrants et réfugiés dans son rapport annuel à l'Assemblée générale en 2018. Ce pacte doit reposer sur deux axes : définition d'un cadre des réponses à apporter à la problématique et programme d'actions.

«La Déclaration de New York comprend plusieurs dispositions qui sont incompatibles avec les politiques américaines d'immigration et de réfugiés et les principes édictés par l'Administration Trump en matière d'immigration», a expliqué dans un communiqué la mission des États-Unis auprès de

l'ONU, sans dire lesquelles.

«En conséquence, le président Trump a décidé l'arrêt de la participation des États-Unis à la préparation du Pacte qui vise à obtenir un consensus à l'ONU en 2018», a-t-elle ajouté.

«La Déclaration de New York comprend plusieurs dispositions qui sont incompatibles avec les politiques américaines d'immigration et de réfugiés et les principes édictés par l'Administration Trump en matière d'immigration»

Depuis son entrée en fonctions en janvier, le républicain Donald Trump a souvent entrepris de défaire les engagements de son prédécesseur démocrate Barack Obama. Plusieurs mesures ont déjà visé le secteur de l'immigration aux États-Unis.

«ABDICATION»

«L'Amérique est fière de son héritage en matière d'immigration et de son leadership dans le soutien aux populations migrantes et réfugiées à travers le monde», a souligné dans le communiqué l'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley. Mais «l'approche mondiale de la Déclaration de New York est juste incompatible avec la souveraineté américaine», a-t-elle expliqué.



L'ambassadrice américaine aux Nations Unies, Nikki Haley, a insisté pour rappeler que les «décisions sur les politiques d'immigration doivent toujours être prises par les Américains et les seuls Américains». — PHOTO AFP

«Nos décisions sur les politiques d'immigration doivent toujours être prises par les Américains et les seuls Américains», a insisté Nikki Haley, fidèle de Donald Trump et au rang de ministre aux États-Unis.

«Les migrations sont un problème mondial qui réclame une réponse mondiale», a rétorqué dans un communiqué le président en exercice de l'Assemblée générale de l'ONU, le chef de la diplomatie slovaque Miroslav Lajcak, en déplorant la décision américaine. «Et le multilatéralisme reste le meilleur moyen pour faire face à des défis mondiaux», a-t-il ajouté.

«Nous regrettons la décision, mais il y a encore plein de temps pour un ré-engagement américain», a déclaré dimanche Farhan Aziz Haq, un porte-parole du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, en évoquant le début des négociations formelles attendu en février.

Pour Amnistie Internationale, le retrait américain équivaut à «une abdication dévastatrice de responsabilité dans les plus grandes crises de réfugiés au monde».

La première année de présidence de Donald Trump a déjà été marquée par plusieurs retraits d'accords internationaux ou de

projets d'accords impliquant plusieurs pays du monde.

Au risque de l'isolement, les États-Unis, première puissance mondiale, sont devenus le seul pays à ne plus vouloir faire partie de l'Accord de Paris (2015) visant à limiter le réchauffement climatique de la planète. Washington a aussi décidé récemment de se retirer de l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, que Donald Trump juge peu favorable à Israël.

Dans un autre domaine, la lutte contre la prolifération nucléaire, le président américain ne reconnaît plus que l'Iran respecte un accord international de 2015 visant à garantir le caractère pacifique de son programme atomique. Cette position est un premier pas vers une possible fin pour cet accord.

Le retrait américain du projet de Pacte mondial sur les migrations intervient alors que le Conseil de sécurité de l'ONU a multiplié en novembre les réunions sur la question migratoire. Après la crise des migrants et réfugiés cherchant à gagner l'Europe, le sujet a repris de l'acuité avec l'exode massif depuis août de Rohingyas de Birmanie vers le Bangladesh et des informations sur l'existence de marchés d'esclaves en Libye.

BABILLARD

COLLECTE DE SANG

FEMMES DYNAMIQUES

Le 4 décembre: après-midi dansant. Le 5 décembre: activité spéciale du 50^e anniversaire de 13 h 30 à 20 h 30 avec le trio d'Yves Lambert. Au Centre Des Ormeaux, 300 rue Chapleau, Trois-Rivières.

ACTIVITÉS

AFÉAS SAINTE-BERNADETTE

Le 4 décembre à l'église: un souper traditionnel des Fêtes sera servi à 17 h 45, suivi d'une soirée récréative.

ÂGE D'OR SAINTE-THÉRÈSE

Le 7 décembre à midi: dîner de fèves au lard au local sous-sol de l'église. Dernier jour pour acheter vos billets: 4 décembre Infos.: 819-378-6447.

CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL 1001

Le 4 décembre à 19 h 30 au 1285, Saint-François-Xavier: réunion du 3^e degré et goûter à 17 h 30.

CLUB AMIS-PLUS

Dîner de Noël le 10 décembre à 10 h au Centre des aînés de Shawinigan au profit du CAB de la région de Shawinigan. Réservation avant le 6 décembre au 819-537-0090.

SPIRITUALITÉ

FABRIQUE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

Le 4 décembre à 19 h à la sacristie de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérad: Prière Taizé pour le temps de l'avent. Animation musicale par Mélanie Charron et Serge Simard.

PÉTANQUE

PÉTANQUE SAINT-LAZARE

Tous les lundis et jeudis, inscription de 18 h à 19 h: Trois parties au total des points au sous-sol église Saint-Lazarre, 65 rue Dorval, secteur Cap-de-la-Madeleine.

SOLUTION — MOTS FLÉCHÉS 806

PRUDENTE CONTRAIRE À LA PUDEUR	C	POCHES ABDOMINALES TRAJET DU FLEUVE	V	VASTE ÉTENDUE NÉGATION	O	FULMINANT	P	DÉLIVRE DU DÉMON LA DATE S'Y TROUVE	E	PARFAIT	I	MAQUERELLE DONNER LA VIE	E
L	I	C	E	N	C	I	E	U	X	DEGRÉ AU JUDO	D	A	N
SE FORME LE MATIN ANGERS BOULIERS	R	O	S	E	E	REGARDEZ DE HAUT BIÈRES	S	N	O	B	E	N	T
E	C	U	S	A	S	PETITE FLEUR ARNAQUEUR	T	E	R	MÉLANGE GAZEUX PRIMATE	A	I	R
AXÉ POIGNÉES	O	R	I	E	N	T	E	SEREN	C	A	L	M	E
A	N	S	E	S	O	N	D	I	T	EMINENCE ENLEVER	E	M	
DU MAÏS	S	ECLAIREUR ASPIRER	S	C	O	U	T	COLLE AU CORPS VILLE DU JAPON	S	E	R	R	E
E	P	I	R	U	T	LE PETIT ÉCRAN RELEVER	T	E	L	E	BIENTÔT MAJEUR	T	
FOULURES BIDES	E	N	T	O	R	S	E	S	L'OHIO EN EST UN SUITE D'ADVENTURE	E	T	A	T
E	C	H	E	C	S	SENT MAUVAIS PETITE BÊTE	P	U	E	POISSON ROUGE TEMPS TRÈS LONG	I	D	E
LUTH IRANIEN FAIT D'HYVER	T	A	R	O	B	I	S	A CAPITALA EST LIMA	P	E	R	O	U
T	E	L	A	N	E	C	D	O	T	E	BROCANTER	S	
MATELOT	E	P	I	S	S	E	P	E	R	Ç	E		
M	A	R	I	N	T	R	I	E	R	OPINÂTRE	H	COUPE LE POIL	
ENSEMBLES DE TROUPES	T	A	S	T	I	S	E	N	T	I	R		
G	A	R	N	I	S	O	N	S	PONT DE PARIS	I	E	N	A
S'OCCUPE DES JEUX CALME	C	I	O	A	L	O	U	E	T	T	E	S	
R	A	S	S	E	R	E	N	E	AFFLUENT DE LA SEINE	E	U	R	E

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	26	18	6	1	1	17	95	67	38	10-2-1-0	8-4-0-1	6-4-0-0	G-1
Toronto	28	17	10	0	1	16	99	84	35	8-5-0-0	9-5-0-1	6-3-0-1	P-1
Montréal	28	13	12	2	1	12	78	86	29	8-5-2-0	5-7-0-1	5-3-1-1	G-5

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Columbus	27	17	9	0	1	14	79	66	35	10-4-0-0	7-5-0-1	8-2-0-0	P-1
New Jersey	26	15	7	2	2	13	80	80	34	6-4-1-1	9-3-1-1	5-3-1-1	P-1
Pittsburgh	28	15	10	2	1	15	83	91	33	9-2-1-0	6-8-1-1	6-3-0-1	G-4

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Islanders	25	15	8	1	1	14	94	82	32	8-1-1-1	7-7-0-0	7-3-0-0	P-1
Washington	27	15	11	1	0	13	80	83	31	9-5-0-0	6-6-1-0	6-4-0-0	G-1
N.Y. Rangers	26	14	10	1	1	13	87	78	30	11-5-1-1	3-5-0-0	7-3-0-0	G-1
Boston	24	12	8	3	1	11	66	68	28	7-4-2-0	5-4-1-1	6-3-1-0	G-2
Caroline	25	11	9	2	3	9	72	77	27	6-4-2-1	5-5-0-2	5-4-0-1	G-1
Detroit	27	10	12	4	1	8	74	90	25	4-5-3-1	6-7-1-0	2-4-3-1	P-7
Ottawa	25	9	10	2	4	8	74	86	24	4-5-2-3	5-5-0-1	2-7-1-0	P-1
Philadelphie	26	8	11	5	2	8	70	81	23	4-6-3-1	4-5-2-1	0-5-4-1	P-10
Floride	26	10	13	2	1	8	75	88	23	5-5-1-1	5-8-1-0	5-4-1-0	P-2
Buffalo	27	6	17	3	1	6	56	94	16	3-9-0-1	3-8-3-0	1-8-1-0	P-4

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	27	17	6	4	0	16	94	71	38	10-2-1-0	7-4-3-0	7-2-1-0	G-2
St. Louis	27	17	8	2	0	15	88	72	36	9-5-0-0	8-3-2-0	4-5-1-0	P-3
Nashville	26	16	7	1	2	13	82	75	35	10-2-0-1	6-5-1-1	7-2-0-1	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Los Angeles	28	17	8	3	0	15	85	61	37	7-5-2-0	10-3-1-0	6-3-1-0	G-5
Vegas	26	16	9	1	1	16	90	82	33	10-2-0-0	6-7-0-1	6-4-0-0	G-1
San Jose	25	14	9	1	1	13	65	57	30	7-6-0-1	7-3-1-0	5-3-1-1	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	27	16	10	0	1	15	84	76	33	10-2-0-0	6-8-0-1	7-2-0-1	G-5
Vancouver	27	13	10	2	2	13	75	77	30	4-5-2-1	9-5-0-1	5-3-1-1	G-2
Minnesota	26	13	10	2	1	12	78	77	29	8-3-2-0	5-7-0-1	6-3-1-0	G-2
Calgary	26	14	11	1	0	12	78	83	29	7-7-0-0	7-4-1-0	5-4-1-0	P-1
Chicago	27	12	10	4	1	12	82	73	29	6-5-2-0	6-5-2-1	4-3-2-1	P-4
Anaheim	27	11	11	2	3	9	72	82	27	6-7-2-0	5-4-0-3	4-4-0-2	P-2
Colorado	25	12	11	1	1	11	79	82	26	8-4-1-0	4-7-0-1	4-5-0-1	P-2
Edmonton	27	11	14	1	1	11	78	92	24	5-8-0-0	6-6-1-1	5-5-0-0	G-1
Arizona	30	7	18	4	1	6	73	104	19	3-8-1-0	4-10-3-1	5-3-2-0	P-1

LNH

Samedi 2 décembre

- Boston 3 Philadelphie 0
- St. Louis 1 Minnesota 2 (P)
- San Jose 2 Tampa Bay 5
- Toronto 1 Vancouver 2
- Buffalo 1 Pittsburgh 5
- Floride 2 Caroline 3 (P)
- Detroit 1 Montréal 10
- Columbus 3 Washington 4
- New Jersey 0 Arizona 5
- Anaheim 2 Nashville 3 (F)
- Chicago 2 Dallas 3 (F)
- Edmonton 7 Calgary 5
- Dimanche 3 décembre**
- Ottawa 0 Winnipeg 5
- Los Angeles 3 Chicago 1
- Dallas 7 Colorado 2
- Arizona 2 Vegas 3 (P)
- Lundi 4 décembre**
- San Jose à Washington, 19h.
- N.Y. Islanders en Floride, 19h30.
- Boston à Nashville, 20h.
- Philadelphie à Calgary, 21h.
- Mardi 5 décembre**
- New Jersey à Columbus, 19h.
- Winnipeg à Detroit, 19h30.
- St. Louis à Montréal, 19h30.
- N.Y. Islanders à Tampa Bay, 19h30.
- N.Y. Rangers à Pittsburgh, 19h30.
- Nashville à Dallas, 20h30.
- Buffalo au Colorado, 21h.
- Caroline à Vancouver, 22h.
- Minnesota à Los Angeles, 22h.
- Anaheim Vegas, 22h.
- Mercredi 6 décembre**
- Calgary à Toronto, 19h30.
- Chicago à Washington, 20h.
- Philadelphie à Edmonton, 21h30.
- Ottawa** à Anaheim, 22h.
- Jeudi 7 décembre**
- Arizona à Boston, 19h.
- N.Y. Islanders à Pittsburgh, 19h.
- Colorado à Tampa Bay, 19h30.
- Winnipeg en Floride, 19h30.
- Calgary à Montréal, 19h30.
- Dallas à St. Louis, 20h.
- Philadelphie à Vancouver, 22h.
- Caroline à San Jose, 22h30.
- Ottawa** à Los Angeles, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 3 décembre.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	19	19	38
Stankos, TB	11	26	37
Gaudreau, Cal	12	24	36
Kessel, Pit	12	21	33
Schweifele, Win	13	19	32
Schwartz, STL	13	19	32
McDavid, Edm	11	21	32
Wheeler, Win	6	25	31
Schenn, STL	10	20	30
Voracek, Phi	7	23	30
Bailey, NYI	5	25	30
Tavares, NYI	16	13	29
Kopitar, LA	13	16	29
Crosby, Pit	12	17	29
Tarasenko, STL	12	17	29
Kuznetsov, Was	9	20	29
Giroux, Phi	11	17	28
Mackinnon, Col	8	20	28
Lee, NYI	15	12	27
Forsberg, Nas	13	14	27
Kane, Chi	10	17	27

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 3 décembre.

	MJ	B	A	Pts
Gallagher	28	13	6	19
Drouin	25	5	12	17
Pacioretty	28	8	8	16
Galchenyuk	28	6	10	16
Danault	28	4	12	16
Weber	21	4	10	14
Byron	28	9	4	13
Shaw	28	7	6	13
Hudon	27	4	8	12
Plekaneč	28	3	9	12
Petry	28	3	6	9
Benn	27	3	4	7
Morrow	16	3	2	5
Lehkonen	18	2	3	5
De La Rose	19	1	3	4
Carr	2	1	3	4
Alzner	28	0	4	4
Meté	26	0	4	4
Deslauriers	9	1	2	3
Froese	11	0	2	2
Niemi	7	0	1	1
Montoya	4	0	1	1
Price	16	0	0	0
McCarron	8	0	0	0
Lindgren	8	0	0	0
Hemsky	7	0	0	0
Cracknell	5	0	0	0
Jerabek	5	0	0	0
Schlemko	3	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	Fa	JB	Moy	%Arr.
Price	8	7	1	45	1	2,93	,905
Niemi	0	4	1	24	0	5,50	,845
Lindgren	3	4	1	19	1	2,43	,924

LHPS - M18

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	BP	BC	Pts
Lévis	14	12	2	0	74	45	24
A.-Lorette	14	7	5	2	57	52	16
Clarettain	12	7	5	0	43	35	14
St-Bernard	12	7	5	0	38	36	14
CM1	11	6	4	1	46	34	13
SSJ	14	5	9	0	39	60	10
Riv.-du-Loup	11	1	10	0	26	48	2

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	BP	BC	Pts
Mont-Ste-Anne	11	10	1	0	56	32	20
L.-Teasdale	11	8	2	1	65	32	17
Georges-Vanier	10	8	2	0	39	26	16
Verbe-Divin	10	4	3	3	27	31	11
Des Sources	11	4	6	1	30	38	9
Ste-Anne	11	2	8	1	21	47	5
St-Hilaire	10	0	10	0	19	64	0

Samedi 25 novembre

- Des Sources 2 Ste-Anne 1
- L.-Teasdale 2 G.-Vanier 3
- Claréttain 3 A.-Lorette 4
- Lévis 8 St-Hilaire 1
- St-Bernard 1 R.-du-Loup 0
- V.-Divin 3 Mont-Ste-Anne 4
- CM1 6 SSJ 3
- Dimanche 26 novembre**
- Claréttain 3 Rivière-du-Loup 1
- St-Bernard 4 CM1 2
- A.-Lorette 5 SSJ 3
- Pause jusqu'au 8 décembre*

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 3 décembre.

	MJ	B	A	Pts
Stone	24	14	11	25
Hoffman	24	9	11	20
Brassard	24	6	11	17
Karlsson	19	1	16	17
Duchene	24	5	7	12
Dzینگ	24	8	3	11
Pyatt	24	4	7	11
Phaneuf	24	3	8	11
Pageau	24	2	9	11
Wideman	16	3	5	8
Ryan	16	1	7	8
Thompson	24	3	4	7
Smith	15	1	6	7
Burrows	24	3	3	6
Didomenico	12	3	3	6
Chabot	6	1	5	6
Ceci	24	2	3	5
Oduya	21	2	2	4
Borowiecki	12	2	1	3
Claesson	23	1	0	1
Condon	8	0	1	1
Brown	4	0	1	1
Chiapik	1	0	1	1
Anderson	19	0	0	0
Dumont	11	0	0	0
Harpur	8	0	0	0

DÉFI MONDIAL DE GOLF

Rickie Fowler s'impose avec une ronde de 61!

À son retour, Tiger Woods complète le tournoi en neuvième position

NASSAU, Bahamas (AP) — Rickie Fowler et Tiger Woods ont tous les deux eu l'occasion de célébrer au terme du Défi mondial de golf, dimanche.

Fowler a effacé un retard de sept coups en réussissant sept oiselets consécutifs sur le parcours du Club de golf Albany. Il a remis une carte de 61 (moins-11) pour devancer par quatre coups Charley Hoffman. Il a par le fait même

signé une deuxième victoire internationale cette saison.

Il s'agissait de la deuxième fois au cours de ses huit années sur le circuit que Fowler gagnait plus d'une fois hors des États-Unis.

«Finalement, toutes les pièces sont tombées au bon endroit aujourd'hui», a dit Fowler, qui s'est hissé au septième rang mondial.

Lors d'une semaine qui s'est amorcée sous le signe de la

curiosité à savoir comment Woods allait tirer son épingle du jeu, il a obtenu son meilleur résultat en quatre ans.

Disputant un premier tournoi en 10 mois, après s'être remis d'une quatrième intervention chirurgicale au dos, Woods a conclu l'événement avec une ronde de 68. Il a terminé neuvième sur 18 golfeurs et il s'agissait de s'agissait de son meilleur résultat depuis une défaite en prolongation à ce même tournoi, en 2013.

«Je suis excité, a affirmé Woods. C'est de cette façon que je jouais à mon domicile.»

Il a tout de même conclu le tournoi à 10 coups de Fowler, mais ce dernier n'a pas donné de chance à qui que ce soit.

Fowler, dont la seule victoire sur le circuit de la PGA cette saison était survenue à la Classique Honda, a joué un premier neuf impeccable. Il a réussi quelques coups d'éclat lors des sept premiers trous, notamment au cinquième fanion, lorsqu'il a envoyé sa sortie de fosse de sable au fond de la coupe.

«Je savais que je devais connaître un bon départ pour au moins montrer à Charley que j'étais dans la course», a fait valoir Fowler.

À ce moment, il se retrouvait à égalité avec Hoffman, qui avait réussi un oiselet au premier trou. Hoffman n'a jamais pu le rattraper, inscrivant un 72 à sa carte. Fowler a ajouté un oiselet aux 11^e, 13^e et 15^e trous pour se donner une



Rickie Fowler a inscrit un oiselet sur les sept premiers trous en route vers une ronde de 61 et la victoire dimanche au Défi mondial de golf disputé aux Bahamas. — PHOTO AP



Tous les amateurs de golf attendaient avec impatience le retour au jeu de Tiger Woods afin de savoir si l'ancien numéro un mondial sera éventuellement en mesure d'exceller comme il l'a fait si souvent durant sa carrière. Après une ronde difficile samedi, Woods est revenu en force dimanche avec une ronde de 68 pour conclure le tournoi. — PHOTO AP

confortable avance.

Hoffman a montré un pointage cumulé de moins-14.

Tommy Fleetwood a joué 67 et

il a partagé la troisième position avec Jordan Spieth (69), qui n'a pas terminé un tournoi hors du top-10 depuis le Championnat de la PGA.

LA LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL EN BREF

Un autre record pour Tom Brady

ORCHARD PARK, N.Y. (AP) — Rex Burkhead a inscrit deux touchés et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont remporté une huitième partie de suite, battant les Bills de Buffalo 23-3, dimanche.

Tom Brady a réussi 21 de ses 30 passes pour des gains de 258 verges. Il a également lancé une interception. Brady montre une fiche en carrière de 27-3 contre les Bills et il a battu le record de la NFL de Brett Favre pour le plus grand nombre de victoires contre une même équipe. Favre avait gagné 26 fois contre les Lions de Detroit.

Les Patriots (10-2) ont remporté un 14^e match à l'étranger de suite, la deuxième plus longue séquence

de l'histoire de la NFL, et ils ont atteint le plateau des 10 victoires pour une 15^e saison consécutive. Les Patriots ont aussi porté à 30-5 leur fiche contre les Bills depuis que Bill Belichick est devenu leur entraîneur-chef, en 2000.

Les Bills (6-6) n'ont pas seulement perdu la partie, mais aussi leur quart partant Tyrod Taylor, qui a quitté le match à bord d'une voiturette. Il s'est blessé au genou gauche.

Huit de suite pour les Vikings

ATLANTA (AP) — Les Vikings du Minnesota ont frustré Matt Ryan, ont déployé une couverture étanche autour de Julio Jones et ont tenu les Falcons d'Atlanta loin de leur zone des buts en route vers

une victoire de 14-9.

Case Keenum a lancé deux passes de touché, aidant les Vikings à signer une huitième victoire de suite.

Les Falcons n'ont pas inscrit un touché pour une première fois depuis le 13 décembre 2015, lorsqu'ils avaient été blanchis 38-0 par les Panthers de la Caroline. La séquence de 30 matchs de suite de Matt Ryan avec au moins une passe de touché a aussi pris fin. Il s'agissait de la huitième plus longue de l'histoire de la NFL.

Les Rams sont toujours premiers

GLENDALE, Ariz. (AP) — Jared Goff a lancé deux passes de touché et les Rams de Los Angeles ont tiré avantage de deux interceptions

de Blaine Gabbert pour vaincre les Cardinals de l'Arizona 32-16, dimanche.

Les Rams (9-3) ont gagné pour une sixième fois au cours de leurs sept dernières parties et ils se sont assurés d'avoir une saison gagnante pour une première fois depuis 2003, alors qu'ils évoluaient à St. Louis.

Les interceptions de Gabbert ont aidé les Rams à inscrire 16 points, dont six sur un retour d'interception de 41 verges d'Alec Ogletree.

Les Saints seuls au sommet de leur section

NOUVELLE-ORLÉANS (AP) — La nouvelle sensation Alvin Kamara a inscrit deux touchés en esquivant

plusieurs plaqués et les Saints de La Nouvelle-Orléans ont pris le premier rang de la section Sud de l'Association nationale grâce à un gain de 31-21 face aux Panthers de la Caroline, dimanche.

Les Saints ont profité des deux erreurs des unités spéciales des Panthers, afin d'avoir gain de cause.

Mark Ingram a obtenu 85 verges au sol en plus d'inscrire un touché pour les Saints (9-3), qui ont surclassé les Panthers (8-4) au classement avec quatre matchs à disputer.

Drew Brees a récolté 269 verges de gains par la passe, dont une passe de touché de 10 verges à Michael Thomas.

Cam Newton a réalisé des gains de 183 verges et a lancé deux passes de touché.

Les Panthers ont vu leur séquence de quatre victoires prendre fin.

HOCKEY FÉMININ

Victoire
du Canada

ST. PAUL, Minn. (AP) — Brienne Jenner a enfilé l'aiguille à 37 secondes du début de la période de prolongation pour permettre à l'équipe canadienne de hockey féminin de battre les États-Unis 2-1, dimanche, lors d'un match préparatoire en vue des Jeux olympiques.

Marie-Philip Poulin a également sonné la charge pour le Canada. Shannon Szabados a réalisé 27 arrêts.

Megan Keller a inscrit le seul but des Américaines. Rooney a bloqué 24 tirs.

Il s'agissait du cinquième des huit affrontements prévus entre les deux équipes en vue des Jeux olympiques d'hiver qui se dérouleront en février prochain à Pyeongchang. Les États-Unis ont remporté trois matchs jusqu'à présent, dont le championnat de la Coupe des quatre nations le mois dernier.

PATINAGE DE VITESSE

Boisvert-
Lacroix
décroche l'or
à Calgary

CALGARY (PC) — Le Québécois Alex Boisvert-Lacroix a dû patienter longuement avant de savourer sa médaille d'or au 500 mètres masculin, dimanche, lors de la Coupe du monde de patin de vitesse longue piste disputée à Calgary.

Boisvert-Lacroix a franchi la ligne d'arrivée en un temps de 34,31 secondes et il a dû regarder 14 autres patineurs, dont deux qui ont dû refaire leur chrono, tenter de le battre. Aucun n'a réussi à le faire, permettant à Boisvert-Lacroix, de Sherbrooke, de remporter une première médaille d'or lors d'un événement de la Coupe du monde.

«J'étais nerveux quand ils traversaient la ligne d'arrivée et quand j'ai vu leur temps, je me suis dit que j'avais gagné pour vrai, a dit Boisvert-Lacroix à propos du Russe Ruslan Murashov et de l'Allemand Nico Ihlo, qui ont eu le droit de refaire leur chrono. Tout est possible. Si je peux gagner ici, pourquoi pas aux Olympiques?»

Le Sud-Coréen Cha Min Kyu a rattrapé la médaille d'argent tandis que le Finlandais Mika Poutala a décroché la médaille de bronze. Le chrono de Boisvert-Lacroix était seulement un centième plus lent que son meilleur en carrière.

VERS PYEONGCHANG 2018

«Il faut crever l'abcès»

À la veille d'une réunion cruciale de la commission exécutive du Comité international olympique, mardi, qui doit se prononcer sur le sort des athlètes russes pour les Jeux de PyeongChang, Alex Harvey réclame un «message clair».

SIMON DROUIN
La Presse

MONTREAL — Alex Harvey n'avait pas commencé sa saison qu'il faisait déjà parler de lui. En marge d'une compétition préparatoire en Suède, le mois dernier, le Russe Alexey Petukhov se demandait si son rival canadien n'était pas un froussard. Suspendu à vie par le Comité international olympique (CIO), il lui en voulait d'avoir soulevé des doutes sur la probité de son compatriote Sergey Ustiugov, dominant aux Mondiaux.

Furieux, Petukhov a écrit à Ivan Babikov, entraîneur d'origine russe de l'équipe canadienne de ski de fond, pour lui faire savoir que son athlète méritait «un coup de poing au visage» pour avoir émis un tel commentaire. Harvey n'a pas reçu le message, mais des journaux scandinaves en ont fait état.

Les deux hommes se sont retrouvés à Kuusamo, il y a 10 jours, pour le début de la saison de Coupe du monde. Aucun coup n'a été échangé... pas plus qu'à Lillehammer, la semaine dernière, où les deux fondeurs logeaient au même hôtel.

«Ça a l'air qu'il a dit ça, mais il ne me l'a jamais dit directement», a indiqué Harvey après sa sixième place au skiathlon, dimanche en Norvège. «Il ne m'a jamais menacé. En partant, tous les Russes ne parlent pas très bien anglais, alors on ne leur parle pas beaucoup. On se salue d'un signe de tête. C'était pareil comme avant! Je ne lui parlais pas plus ou moins.»

En stage à Davos, le champion mondial du 50 kilomètres n'avait jamais prévu de participer aux épreuves de début de saison à Gällivare, ce qui a peut-être échappé à Petukhov, suppose-t-il. À ses yeux, cette petite tempête n'était qu'une «histoire croustillante» pour les médias scandinaves.

La controverse entourant les athlètes russes, elle, est bien réelle. Après avoir pu prendre le départ à Kuusamo, Petukhov et cinq de ses collègues ont finalement été suspendus provisoirement pour



Alex Harvey connaît un bon début de saison sur le circuit de la Coupe du monde de ski de fond. Dimanche, il a pris le sixième rang du skiathlon de 30 kilomètres à Lillehammer. — PHOTO AP

la deuxième fois par la Fédération internationale de ski (FIS), en raison de leur implication dans un stratagème de dopage aux Jeux olympiques de Sotchi.

Après avoir disqualifié 25 athlètes russes pour la même raison, la commission exécutive du CIO doit maintenant se prononcer sur le sort de l'ensemble de l'équipe en vue des Jeux de PyeongChang, dans le cadre d'une réunion à Lausanne, demain et mercredi.

Sans réclamer un bannissement de tous les athlètes russes, Harvey espère que le CIO enverra «un message clair». «Ça a vraiment l'air systématique, a noté Harvey. Ce ne sont pas des individus qui font le choix de se doper. C'est vraiment organisé. Comment tu changes ça? En ce moment, les règles sont écrites de façon à ce que ce soient les athlètes qui écopent. Si tu veux changer le système, j'ai l'impression que ça prend quelque chose de drastique de la part du CIO pour envoyer un message clair. Il faut crever l'abcès comme la Fédération internationale d'athlétisme l'a fait depuis trois ans.»

En ce sens, «les coaches, les médecins et les directeurs sportifs» doivent aussi recevoir des sanctions, a plaidé l'étudiant en droit. «Tu as des athlètes pour qui le ski de fond était toute leur vie. Ils ont suivi les indications du coach toute leur vie. Ça adonne qu'ils se font pognier pour dopage. Ils retournent en Sibérie, mais les coaches, eux, continuent de travailler.»

Quant à Ustiugov, quintuple

médaillé aux Mondiaux de Lahti et finaliste aux JO de Sotchi (5^e du sprint), Harvey a réitéré les propos qu'il avait tenus en novembre au *Journal de Québec*: «Tu peux juste avoir des doutes contre lui, mais tu ne peux pas dire qu'il est dopé. Quand tu lis que c'est le système au complet... Ça a l'air que lui n'était pas impliqué là-dedans.»

Ustiugov a terminé neuvième dimanche à Lillehammer, entouré de ses jeunes compatriotes Alexey Chervotkin (8^e) et Alexander Bols-hunov (10^e). «C'est une nouvelle génération, a commenté Harvey. Beaucoup sont très jeunes, ont moins de 23 ans. Vraiment, il faut leur donner le bénéfice du doute.»

En voilà trois qui ne dormiront pas très bien, en souhaitant que le CIO soit aussi magnanime.

MEILLEUR DÉBUT DE SAISON

Sixième du skiathlon de 30 km à Lillehammer, à moins de sept secondes de la troisième place, Harvey surfe sur le meilleur début de saison de sa carrière. Il avait terminé quatrième de la poursuite et 13^e du 15 km classique une semaine plus tôt en Finlande. «Il n'y a pas de feux d'artifice, pas de podiums, mais c'est vraiment un départ solide, stable, a jugé l'athlète de 30 ans. Je sais que je ne suis pas dans ma plus grande forme. On utilise encore les courses comme entraînement d'ici le Tour de ski [fin décembre]. Je manque un peu de punch en fin de course, mais le podium n'est pas si loin. Je sais qu'il y a encore beaucoup d'amélioration

possible. C'est très motivant.»

LA MONTÉE LA PLUS DURE

À l'avant du peloton pendant la majorité de la course, notamment en classique avec son compatriote Devon Kershaw (19^e au final), Harvey a cédé le pas dans l'avant-dernière montée en style libre. Le Norvégien Martin Johnsrud Sundby (2^e) s'est détaché... sans pouvoir décrocher complètement son jeune coéquipier Johannes Hoesflot Klaebo, qui l'a déposé dans les 100 derniers mètres. «C'est peut-être la montée la plus dure sur le circuit de la Coupe du monde, un effort de 3 minutes 30, 4 minutes, a souligné Harvey. Un effort aussi long, ce n'est pas mon terrain de prédilection, surtout en pas de patin décalé. C'est mieux les faux plats pour moi. Je me suis donc mis deuxième derrière Klaebo au pied de cette montée. C'est ce que j'avais à faire pour me donner la meilleure chance.»

Harvey est soufflé comme tout le monde par la démonstration de Klaebo, qui a mené un quadruple norvégien à Lillehammer.

Le phénomène de 21 ans a gagné les cinq épreuves de Coupe du monde depuis le début de la saison. «C'est exceptionnel! C'est une chose de faire ça en sprint, où il a juste un talent fou, mais ça m'impressionne encore plus de le voir aussi fort en distance. C'est vraiment impressionnant. Il n'a pas gagné par la stratégie, mais sur la forme physique pure. C'est à se demander s'il n'a pas une trop bonne forme trop tôt.»

Le flair de Julien

MONTRÉAL (PC) — Il y a 15 jours, le Canadien de Montréal semblait se situer à des années-lumière des Maple Leafs de Toronto, eux qui venaient de lui faire subir une gênante défaite de 6-0 au Centre Bell. Mais voilà que la troupe de Claude Julien est à distance de frappe de ses grands rivaux et joue avec une confiance qui laisse croire qu'elle pourrait même rattraper les spectaculaires patineurs de la Ville Reine.

En corrigeant les Red Wings de Detroit 10-1 samedi soir, le Canadien a mérité une cinquième victoire d'affilée et récolté au moins un point au classement à ses six dernières sorties. Qui aurait osé prédire un tel scénario le matin du 19 novembre?

La séquence de succès du Canadien ne coïncide même pas avec une sorte de réveil de son capitaine. Max Pacioretty n'a obtenu que quatre points à ses dix dernières parties et il a été le seul attaquant à ne pas noircir la feuille de pointage samedi.

En attendant que Pacioretty connaisse l'une de ses typiques séquences lors desquelles il devient irrésistible, d'autres joueurs se manifestent. C'est notamment le cas d'Alex Galchenyuk, qui vient d'inscrire huit points à ses cinq dernières rencontres, soit autant que lors de ses 23 premières parties.

Selon Claude Julien, qui a toujours prêché la patience à l'endroit de son talentueux mais énigmatique attaquant, Galchenyuk se comporte comme un joueur qui a retrouvé confiance en ses moyens. «On a toujours travaillé avec lui depuis le début de l'année et essayé de l'aider. Ça, j'en ai parlé souvent. On travaille ensemble. Quand je dis on travaille, ce n'est pas nécessairement moi, ça peut être les entraîneurs. En ce moment, il connaît une bonne séquence, et ce fut une bonne soirée pour lui. Ce sont de bonnes nouvelles pour nous et on essaie de continuer d'aller dans la même direction.»

Julien lui-même mérite du crédit pour la relance de son équipe au cours des deux dernières semaines. Face à une disette généralisée de ses attaquants, Julien n'a jamais cessé de remanier ses trios pour essayer de créer des unités où une forme de chimie se manifeste et perdure. Son flair semble avoir porté fruit dans le cas de Galchenyuk, qui connaît de bons moments auprès de Paul Byron.

C'est également le cas avec des joueurs de soutien comme Nicolas Deslauriers, Byron Froese, Jacob De La Rose et même Daniel Carr, rappelé mercredi soir. Ces joueurs sont visibles sur la patinoire et ont compris le travail qui les attend.

Appelez-le Paul Biron

RICHARD LABBÉ
La Presse

MONTRÉAL — Paul Byron ne s'en cache pas: sa vie a véritablement changé le 5 octobre 2015, quand les Flames de Calgary l'ont placé au ballottage. Elle a changé de bien des façons.

En premier, parce que Byron, déçu d'être largué comme ça, s'est mis à se poser des questions, à avoir des doutes. Un joueur comme lui, à peine 5 pi 9 po et 160 lb, un lointain choix de sixième tour en plus, avait-il vraiment sa place dans la Ligue nationale de hockey? La question pouvait se poser.

Ensuite, sa vie a changé parce que Byron s'est retrouvé avec un club qui le rapprochait de la maison... et d'une culture qu'il connaissait déjà un peu, une culture qu'il voulait apprendre à connaître encore plus.

Un an plus tard, lors de la traditionnelle présentation des joueurs, il se présentait à la foule du Centre Bell en tant que «Paul Biron». Pas pour faire le comique. Mais bien pour rappeler aux gens d'ici qu'il est un des leurs.

«J'ai fait ça de manière consciente, a-t-il rappelé samedi soir. J'aime la culture francophone, ma famille a des racines francophones et je fais ce que je peux pour faire partie de cette culture. Je me souviens très bien de ce moment-là. Je pense que tout le monde ici a bien aimé m'entendre prononcer mon nom comme ça.»

Il y a de la lumière dans les yeux de Paul Byron quand il parle de cette ville qui l'a rapidement adopté. Il convient de rappeler que le joueur de 28 ans est un natif d'Ottawa, qu'il a grandi comme hockeyeur de l'autre côté de la rivière, à Gatineau, là où il a connu le succès comme joueur d'âge junior avec les Olympiques.

Il convient aussi de rappeler que Paul Byron est un francophile qui n'hésite pas à parler la langue de Maurice Richard quand on lui demande. Le français n'est pas sa langue première, mais pour y arriver, il y met autant d'efforts qu'il en met quand vient le temps d'aller récupérer une rondelle libre sur la glace. «Parce que ce ne sont pas tous les joueurs anglophones qui s'essaient au français, enchaîne-t-il. Je pense qu'il y a beaucoup de gars qui sont un peu nerveux d'apprendre la langue, d'essayer de la parler. Pas moi. Je vais continuer à utiliser le français à tous les jours.»

C'est ce genre de caractère qui fait de lui un favori de la foule du Centre Bell, comme on a pu le constater une fois de plus samedi soir, lors de cette fête de 10-1 aux dépens des Red Wings de Detroit. Byron en a profité pour ajouter



Paul Byron s'est éclaté samedi face aux Red Wings de Detroit en inscrivant son premier tour du chapeau dans la Ligue nationale de hockey. — PHOTO LA PRESSE

trois buts à sa fiche, le premier tour du chapeau de sa carrière. «Je ne me souviens même plus de mon dernier tour du chapeau, a-t-il admis. Probablement dans les rangs juniors? Je ne crois pas en avoir réussi un dans la Ligue américaine...»

Ça lui fait donc neuf buts cette saison, et s'il tient ce rythme, il pourrait dépasser son sommet en carrière, 22 buts, atteint lors de la dernière saison.

Tout ça de la part d'un type qui, il y a deux ans à peine, était bêtement abandonné par les Flames, pour des raisons de doutes sur son état de santé, pour des raisons de doutes sur sa durabilité. «C'est spécial depuis que je suis avec le Canadien, et ça prouve qu'on ne sait

jamais ce qui peut arriver, explique-t-il. Je n'ai jamais abandonné, et j'ai toujours gardé confiance en mon jeu. Je sais que je suis capable de jouer dans cette ligue. Dès le début, dès que je suis arrivé ici, je me suis senti très confortable. Ma famille et moi, nous sommes contents d'être ici, et je sais aussi que je suis chanceux d'être ici.»

De toute évidence, Paul Byron ne changerait tout ça pour rien au monde.

Paul Biron non plus.

DAVIDSON S'EN RETOURNE À EDMONTON

Placé au ballottage samedi midi par le Canadien, le défenseur Brandon Davidson a été réclamé hier par les... Oilers d'Edmonton,

la même équipe qui l'avait échangé au Canadien en retour de David Desharnais en février. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour le Canadien, puisque les Oilers doivent maintenant se charger de payer Davidson en entier, une décision qui porte la marge de manoeuvre du Canadien sous le plafond salarial à quelque 9,5 millions \$, selon le site CapFriendly.

LA SEMAINE QUI S'EN VIENT

Après avoir obtenu un congé hier, les joueurs du Canadien vont reprendre le collier ce matin à Brossard, en vue des trois matchs qui sont à l'horaire pour eux cette semaine. L'équipe n'aura pas à se soucier de sauter dans l'avion puisque les quatre prochains matchs seront disputés au Centre Bell, incluant mardi soir contre St. Louis, jeudi soir contre Calgary et samedi soir contre Edmonton. Le Canadien a une fiche de 8-5-2 cette saison à domicile.

UN BON RETOUR POUR WEBER

Même s'il a paru un peu rouillé à l'occasion, Shea Weber a tout de même réussi son retour au jeu samedi soir, après une absence de six matchs. Il a été sur la glace pendant 22 minutes et 24 secondes, un sommet parmi les joueurs des deux équipes, et il a conclu sa soirée à +2, ajoutant une aide à sa fiche.

C'était la première fois depuis le 2 novembre que le Canadien pouvait miser sur Weber et Carey Price dans sa formation.



Shea Weber a fait sentir sa présence à son retour au jeu samedi. En plus de distribuer quelques mises en échec, le défenseur du Canadien a récolté une aide et il a été le joueur le plus utilisé des deux équipes. — PHOTO LA PRESSE

La Citadin qu'on n'attendait pas

Écartée des Diablos il y a deux ans à cause de son rendement académique, Fredlyne Verrier entrera à l'UQAM à l'automne 2018



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Quand Fredlyne Verrier a annoncé à son entraîneur des Diablos qu'elle entrerait à l'université dans les mois à venir, Faisal Docter a fondu en larmes.

«Je lui ai fait un gros câlin. C'est l'une de mes belles histoires comme coach avec le programme de basketball, ici au Cégep de Trois-Rivières.»

La bonne nouvelle est arrivée un soir de la mi-novembre, en milieu de semaine. Il y a deux ans à peine, Docter n'aurait jamais cru à un tel dénouement.

Originaire de Montréal, Fredlyne Verrier a accepté de s'exiler de la métropole en 2015, avec sa sœur jumelle Fredlaine. Le programme des Diablos convenait aux deux frangines, qui avaient besoin d'un meilleur encadrement académique, question de mieux cheminer dans leurs études.

DUR CONSTAT

Le physique aidant, Fredlyne et Fredlaine n'ont pas déçu lors des premiers matchs dans leur maillot rouge et blanc. C'est plutôt sur les bancs du cégep que ça se corsait.

Avant d'annoncer le cégep, Fredlyne affichait une moyenne générale de 72 % au secondaire. Rien pour pavoiser, mais rien pour

paniquer non plus.

«Je ne connaissais même pas ma propre moyenne, admet-elle aujourd'hui. Du secondaire 1 à 5, j'ai toujours eu des gens qui m'ont dirigée. En arrivant dans une autre ville par contre, tout change.»

Les deux sœurs l'ont appris à la dure. «On vivait ensemble en appartement, ce n'était pas toujours évident.»

À la session d'hiver, un dur constat s'impose: les mauvaises notes des deux jumelles les priveront d'une moitié de saison avec les Diablos. «Fredlaine a pensé tout abandonner et retourner à Montréal. Je lui ai dit de se calmer et de respirer. Les choses ne se passaient pas comme on le désirait, mais nous pouvions encore nous rattraper. Si les filles autour de nous étaient capables de réussir, on le pouvait aussi.»

Depuis ce moment, Fredlyne passe tous ses cours. Étudiante en sciences humaines, elle planche sur un certificat en sciences sociales à l'Université du Québec à Montréal, où elle rejoindra les Citadins, l'équipe de basketball du campus.

«Ç'a été long avant que je comprenne que tu ne peux pas jouer au basket sans déployer de l'énergie dans tes études. Cela m'aura pris une session. Je l'avoue, j'ai été paresseuse. J'ai manqué la meilleure partie de ma première saison ici, il n'était pas question que ça recommence.»

Fredlyne Verrier analyse le chemin parcouru entre sa première et sa troisième année. Aujourd'hui, elle compte parmi les meneuses d'une jeune équipe remplie de



Fredlyne Verrier a pu bénéficier du soutien de son entraîneur, Faisal Docter, quand sa situation académique s'est envenimée. Aujourd'hui, les deux sont passablement fiers du chemin parcouru. — PHOTO STÉPHANE LESSARD

potentiel. Elle travaille avec la même intensité que les autres. Suffit de la voir courir sur le parquet du pavillon des Sciences pour le saisir.

Sa sœur Fredlaine n'a pas eu sa chance pour la présente saison en subissant une grave blessure au genou. Elle compte toutefois revenir pour une quatrième et dernière campagne avec les Diablos l'an prochain. Elle est toujours dans l'entourage du groupe.

«Dans notre duo, c'est elle la superstar, sourit Fredlyne. Je suis dans son ombre, mais on se complète super bien. Tous les programmes universitaires la veulent!»

REVANCHE PERSONNELLE

Fredlyne Verrier considère son développement des deux dernières années comme une «revanche personnelle».

Celle qui n'a commencé à pratiquer le basketball qu'en secondaire 5, après une belle carrière scolaire en volleyball, était loin de se douter qu'elle atteindrait les rangs universitaires.

Et elle partage cet accomplissement avec plusieurs proches, autant dans sa famille que son entourage académique dans sa ville d'adoption.

«Faisal a toujours cru en nous, Dany Harvey [du Service de l'aide pédagogique individuelle] aussi. C'est drôle parce qu'au début, ma sœur et moi pensions qu'aucun programme de division 1 voulait de nous et il n'était pas question de jouer en division 2. On a pris l'une des bonnes décisions de notre vie en venant ici.»

UN INVESTISSEMENT

Faisal Docter est catégorique: l'émergence des deux sœurs

Verrier lui aura permis d'explorer une autre facette de sa carrière d'entraîneur.

«On a souvent le même profil d'étudiante-athlète ici au cégep. La plupart des joueuses ont été gâtées par la vie et sont à leurs affaires, ce n'est pas pour rien que je les fais pratiquer très tôt le mardi matin», rigole Docter, en poursuivant la discussion au sujet des Verrier.

«Ça n'a pas toujours été simple mais aujourd'hui, elles me rendent fier. Fredlyne est devenue une leader dans le vestiaire, c'est hot à voir.»

Plus que ça, les Montréalaises, surnommées les Tours jumelles à leur arrivée, sont devenues des proches de l'entraîneur. «Mes deux filles les adorent. Si j'ai besoin d'une gardienne, elles sont là! My God, elles partaient de loin, mais elles y sont parvenues.»

LE HOCKEY RÉGIONAL EN BREF

Les unités spéciales coulent les Draveurs

TROIS-RIVIÈRES (ST) — Après une éclatante victoire à domicile vendredi soir, les Draveurs ont échoué dans leur tentative de coller un deuxième triomphe d'affilée samedi soir à Jonquière. Battus dans le rayon des unités spéciales, les équipiers d'Alain Côté sont revenus avec un revers de 5-2.

Les Draveurs avaient pourtant

réussi les deux premiers filets de la soirée, des réussites d'Antoine Houde-Caron et Francis Desrosiers. Le reste du match fut dicté par les unités spéciales. Incapables d'acheter un but en avantage numérique malgré 11 essais, les visiteurs en ont alloué trois sur quatre désavantages numériques! Ne cherchez pas plus loin pourquoi ils sont rentrés les mains vides.

En plus de livrer un combat à Sébastien Laferrière, Steven Oigny a marqué deux buts pour les Marquis, dont celui qui a rompu une égalité de 2-2 en fin de deuxième

période. Les locaux ont ensuite complètement dominé la troisième pour évacuer le reste du suspense dans l'air.

Un festin pour les Estacades

L'offensive des Estacades a eu droit à un beau petit festin offensif de 6-2 face aux Albatros de Rivière-du-Loup dimanche. Les adolescents de Frédéric Lavoie ont connu un fort début de match, inscrivant quatre filets sans riposte dans les

23 premières de jeu. À partir de là, les deux points à l'enjeu leur étaient déjà réservés.

Antoine McMahon, Alexandre Parent, Mavrik Bourque, Nicholas Beauvilliers (2) et Tommy Luneau ont marqué dans la victoire.

Une défaite pour les Patriotes

C'est par une défaite de 3-2 face aux étudiants d'UOIT que les Patriotes ont conclu leur première portion du calendrier régulier

samedi. La bande à Marc-Étienne Hubert a goûté à la médecine du gardien Brendan O'Neill, qui a stoppé 33 rondelles. Son vis-à-vis Alexandre Bélanger a encaissé la défaite après avoir accordé trois filets sur 17 tirs.

Deven Saint-Hilaire et Jason Lavallée ont fait briller la petite lumière rouge pour les visiteurs, qui vont passer la pause du temps des Fêtes au troisième rang de leur division, derrière McGill et Concordia. Les Patriotes ont amassé 10 victoires en 17 matchs depuis le début de la saison.

Un trou de plus en plus profond

Les Cataractes s'inclinent 4-1 face aux Islanders



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Les Cataractes n'ont pas encore traversé la première moitié de leur saison que, déjà, une participation aux séries semble compromise. En échappant un 11^e match à leurs douze dernières sorties face aux Islanders de l'Île-du-Prince-Édouard dimanche, les Cataractes ont maintenant huit points de retard sur les Saguenéens de Chicoutimi, campés au 16^e et dernier rang donnant accès aux éliminatoires.

Si la majorité des revers au cours de cette série noire ont été serrés, les Cataractes ont très peu menacé les Islanders qui sont repartis de la Mauricie avec une victoire de 4-1 dimanche après-midi.

Pourtant, ils avaient marqué le premier filet du match, l'œuvre de Cam Askew en échappée. Ça s'est gâché par la suite, quand les Shawiniganais ont été incapables de générer quelque chose de potable sur deux jeux de puissance consécutif. Les Islanders, qui traversent actuellement une bonne séquence, ont alors pris le momentum du duel et ils ont lentement mais sûrement fait des dégâts au tableau indicateur.

Lex-Cataractes Pascal Aquin a dirigé l'attaque des vainqueurs avec un doublé. Aquin a marqué les deux premiers buts de son club, puis il a été une menace constante autour du filet défendu par Lucas Fitzpatrick, qui n'a rien à se reprocher dans le revers. Comme c'est trop souvent le cas depuis le début de la saison, l'enclave devant Fitzpatrick était aussi accueillante qu'un salon VIP pour les joueurs adverses.

Tirant de l'arrière 3-1 après 40 minutes, les détenteurs du dernier rang au classement général n'ont montré aucun sentiment d'urgence en troisième. Les Islanders ont de leur côté profité d'un double avantage numérique pour porter la marque à 4-1, une



Cameron Askew a inscrit le seul but des Cataractes dans le match de dimanche. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

scène qui a fait comprendre au 2800 spectateurs au Centre Gervais Auto qu'il n'y aurait pas de remontée spectaculaire. Entre les poteaux des Islanders, Matthew Welsh a bien fait les choses en livrant 32 arrêts à son équipe. Par contre, Welsh a quand même eu la vie facile. Vous n'avez pas assez de vos doigts pour comptabiliser le nombre de tirs des locaux qui l'ont frappé dans la poitrine...

«On attend que nos vétérans se réveillent», vociférait Daniel Renaud en point de presse, une ligne qu'il commence à savoir par cœur. «J'espère que nos gars de 19 et 20 ans vont se regarder dans le miroir en arrivant chez eux. Je n'ai rien à reprocher aux Martin, Théorêt, Imbeault, Horvat. Jérémy Martin, il a 16 ans, lui? Il y a des gars qui devraient le regarder jouer», poursuivait Renaud en promettant de confier plus de responsabilités à ses jeunes éléments dans les prochaines semaines.

Renaud convenait que ce match avait déraillé avec deux jeux de puissance stériles. «C'était 1-0. On n'a pas été capable d'aller chercher

le deuxième but qui aurait pu tout faire déborder. C'est un scénario qui se répète.»

Gabriel Sylvestre se disait pour sa part convaincu que son club allait très bientôt se remettre à placer des points au tableau. «On est malchanceux en ce moment. Les bonds ne sont pas en notre faveur. On travaille fort, la chimie dans la chambre est excellente. Je suis convaincu que ça va virer de bord. On est en train de grandir comme équipe dans cette adversité.»

Dans l'autre camp, Aquin ne cachait pas sa joie d'avoir battu son ancien club. «On vient de disputer un bon match. Le secret de nos succès, c'est le travail. Et le respect du plan de match. Nous le savons que nous ne formons pas l'équipe la plus talentueuse. Mais en travaillant et en respectant les consignes, on arrive à faire de belles choses», souriait le patineur de 20 ans.

Son pilote Jim Hulton semblait pour sa part apprécier la récolte des deux points à l'enjeu, alors que les Islanders terminaient un long voyage. «Une victoire sur la route,

c'est toujours une belle victoire! Ce n'est pas facile gagner à l'étranger dans notre ligue. Les gars ont joué de façon simple et notre gardien a fait les gros arrêts, comme il le fait depuis le début de la saison pour nous.»

CARNET DE NOTES

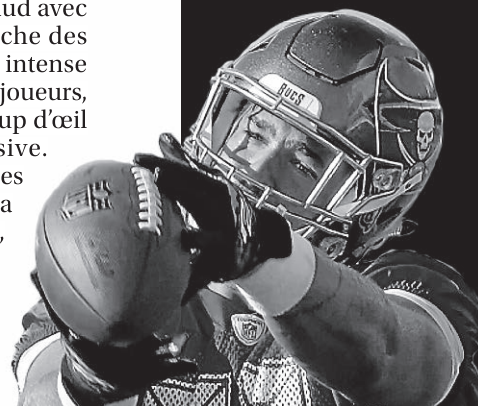
Malade, Jérémy Manseau n'a pas été en mesure d'enfiler son maillot dimanche... Changement derrière le banc des Cataractes, Steve Larouche a dirigé les défenseurs face aux Islanders, alors que Rémi Royer travaillait aux côtés de Daniel Renaud avec les attaquants. «On cherche des solutions. Rémi a été très intense derrière le banc avec nos joueurs, Steve a pu amener un coup d'œil différent à notre défensive. On veut s'en sortir, à tous les niveaux nous sommes à la recherche de solutions», concluait Renaud, dont l'équipe doit maintenant se préparer à recevoir la visite des talentueux Mooseheads d'Halifax mercredi.

SPORTS

LE CHIFFRE
DU JOUR

11

C'est la longueur en verges de la première passe captée par le Québécois Anthony Auclair dans la NFL. L'ancien du Rouge et Or de l'Université Laval s'aligne avec les Buccaneers de Tampa Bay, qui se sont inclinés 26-20 face aux Packers de Green Bay dimanche.



Star Wars: Les derniers Jedi © 2017 et ™ Lucasfilm Ltée.

STAR WARS
LES DERNIERS JEDI
EN SALLE LE 15 DÉCEMBRE

LA VENTE DE FIN D'ANNÉE
MAÎTRE
DE LA ROUTE



Innové
pour exalter

ROGUE 2018

Location à partir de **282 \$** / mois sur 60 mois, avec 1995 \$ en comptant initial, sur le Rogue S 2018 à traction avant.

C'EST
COMME
PAYER **65\$^{**}** / SEM.



AVEC SYSTÈME DE FREINAGE D'URGENCE INTELLIGENT AVEC DÉTECTION DE PIÉTONS* DE SÉRIE



ROGUE 2017

OBTENEZ JUSQU'À

5 500\$⁺ DE RABAIS

AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD sur les Rogue 2017 en stock.

Rogue SL illustré*

MICRA SV 2017

Location à partir de **172 \$** par mois sur **24 mois**, avec 995 \$ en comptant initial, sur la Micra SV 2017 à boîte automatique.

C'EST
COMME
PAYER **39\$^{**}** / SEM.



Micra SR illustrée*



Sentra SR Turbo illustrée

SENTRA 2017

OBTENEZ JUSQU'À

5 000\$⁺ DE RABAIS

AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD sur les Sentra 2017 en stock.



MURANO 2017

OBTENEZ JUSQU'À

4 500\$⁺ DE RABAIS

AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD sur les Murano 2017 en stock.

BIEN ÉQUIPÉ

- SIÈGES REHAUSSÉS DE CUIR
- TOIT VITRÉ OUVRANT PANORAMIQUE



QASHQAI 2018



VUS SOUS-COMPACT DE L'ANNÉE



QASHQAI 2017

OBTENEZ JUSQU'À

2 000\$⁺⁺ DE RABAIS TOTAL AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD sur les Qashqai 2017 en stock.

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1^{er} décembre 2017 au 2 janvier 2018. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 40 000 km / 100 000 km pour un terme de 24 / 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. * L'offre à la location des modèles illustrés 2017 suivants : Rogue SL / Micra SR à boîte manuelle pour un terme de 60 / 24 mois équivaut à 60 / 24 mensualités de 447 \$ / 285 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. + Le rabais de 5 500 \$ / 5 000 \$ / 4 500 \$ est applicable au financement à l'achat à un taux standard, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle 2017 Rogue SL / Sentra 1.6 SR Turbo Premium à boîte CVT / Murano (à l'exception du modèle S). Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné ni à aucune autre offre et il sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. ++ Le rabais total au financement à l'achat à un taux standard est applicable aux modèles Qashqai 2017 neufs et non enregistrés, et consiste en : (I) un rabais au financement à l'achat à un taux standard*, et (II) un rabais de NCF**. * Le rabais au financement à un taux standard : (I) sera déduit du prix de vente négocié avant taxes; (II) est uniquement offert aux consommateurs qui financent à un taux standard par l'entremise de Nissan Canada Services Financiers Inc. (« NCF »); (III) ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné. Le rabais maximal de 2 000 \$ s'applique aux modèles Qashqai 2017. ** Le rabais NCF est réservé seulement aux clients admissibles qui, depuis au moins 90 jours précédant la date de location ou de financement d'un modèle Qashqai 2017 neuf et non enregistré («véhicule neuf admissible»), ont : (I) loué ou acheté un véhicule de marque Nissan 2007 ou d'une année ultérieure (un «véhicule existant»), ou (II) loué, financé ou étaient propriétaires d'un véhicule de marque de la compétition 2007 ou d'une année ultérieure. La règle de 90 jours pour l'admissibilité à l'offre sera appliquée par Nissan Canada Inc. (« NCI ») à sa seule discrétion. Une preuve de propriété actuelle ou précédente ou d'un contrat de location / financement en vigueur sera exigée. L'offre ne peut pas être transférée ni cédée, sauf au conjoint du propriétaire actuel qui réside à la même adresse que la personne à qui l'offre est destinée ou à un copropriétaire / colocataire du véhicule existant en question résidant à la même adresse que la personne à qui l'offre est destinée. Le rabais NCF peut être déduit du prix négocié après les taxes d'un véhicule neuf admissible. L'offre n'a aucune valeur de rachat au comptant. Jusqu'à épuisement des stocks. 1. Le système de freinage d'urgence automatique avec détection de piétons ne saurait remplacer en aucun cas la conduite préventive et sécuritaire par le conducteur. Dans certaines conditions, il est possible que le système n'émette pas d'avertissement ou n'applique pas les freins. La vitesse et d'autres facteurs s'appliquent. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2017.